

Le Nouvelliste

L E A D E R D E L ' I M P R I M E R I E R É G I O N A L E

CAHIER SPÉCIAL

LE MARDI 31 OCTOBRE 2006



Déjà 1 an !

Il y a un an aujourd'hui, Le Nouvelliste amorçait son passage au format compact. Raphaël Lavictoire est né presque en même temps. Les deux ont grandi à leur façon. Retour sur une année marquée par de petits et de grands changements.

Retour sur une année historique

Le 31 octobre 2005, *Le Nouvelliste* amorçait le virage le plus important de son histoire en passant au format compact. Cela fait donc un an, aujourd'hui même, que nos lecteurs composent avec cette nouvelle réalité qui s'est traduite par une augmentation importante du nombre de nos abonnés.

Le Nouvelliste est aussi un journal qui a accru son lectorat. Le changement de format a incontestablement favorisé sa circulation dans les restaurants et les endroits publics.

De nombreux changements ont accompagné ce passage au format

compact. Nos lecteurs reçoivent un journal dont le contenu est appuyé par de nouvelles normes graphiques. D'abord la couleur. *Le Nouvelliste* publie beaucoup plus de photos en couleurs que dans son ancien format. Le changement est remarquable dès qu'on ouvre le journal. Cette possibilité technique constitue un atout important qui permet de donner encore plus de relief au contenu.

Nous avons également intégré des tableaux, graphiques et capsules afin d'assurer un meilleur

repérage de l'information. Cette nouvelle réalité est particulièrement visible dans l'Extra, notre supplément du week-end, mais elle est également bien présente ailleurs dans le journal.

Depuis un an, nos lectrices et lecteurs profitent largement de l'espace qui leur est offert dans les pages Opinions. Le passage au format compact a permis au *Nouveliste* d'accorder encore plus d'importance aux points de vue des gens de notre région et d'ailleurs. Votre promptitude à réagir à l'actualité et l'abondance du courrier qui en découle nous causent parfois un heureux problème...

Mais voilà, votre point de vue

apporte un éclairage indispensable sur l'actualité. À titre de média d'information, nous considérons comme un grand privilège de recevoir le fruit de vos réflexions. Nous ne demandons qu'à poursuivre cette belle relation.

Pour souligner ce premier anniversaire du changement de format, nous vous invitons à replonger dans plusieurs éditions qui ont marqué la dernière année. Une quarantaine de pages frontispices ont été retenues, accompagnées d'un court texte de nos journalistes. Nous avons choisi de procéder par la formule suivante : l'événement du moment et ce qu'il en a découlé depuis.

Ce numéro spécial marque aussi

un retour en humour sur l'actualité. Les pages centrales sont ainsi consacrées à de nombreuses caricatures, toutes en couleurs, réalisées par Jean Isabelle.

Nous espérons que ce tour d'horizon vous plaira.



Alain Turcotte
Rédacteur en chef



À la UNE du...

LUNDI, 31 OCTOBRE 2005

Mort tragique

Une erreur humaine serait la cause de l'écrasement

Martin Lafrenière

martin.lafreniere@lenouvelliste.qc.ca

Saint-Alexis-des-Monts — La première édition du *Nouvelliste* en format compact avait une spectaculaire première page. «Crash fatal» est le titre de cette première page annonçant la mort d'Yvon Plante à la suite d'un tragique accident d'hélicoptère.

Le coloré propriétaire de l'hôtel Sacacomie s'est tué le samedi 29 octobre 2005. L'homme de 63 ans était aux commandes de son appareil qui s'est écrasé près de l'hôtel.

Une erreur humaine serait la cause de cet écrasement. Le Bureau de sécurité dans les transports a admis que l'hélicoptère de M. Plante n'a pas subi de problèmes techniques. Selon ce bureau, l'aire de décollage était sécuritaire et les conditions météorologiques n'ont pas joué un rôle dans cet accident.

M. Plante a été un innovateur dans le domaine touristique. Natif de Saint-Alexis-des-Monts, il a décidé de revenir s'y installer dans les années 1990 après une carrière de coiffeur à Montréal. Son idée de vendre la beauté du lac Sacacomie auprès de la clientèle européenne a attiré une flopée de

touristes des vieux pays.

De nombreuses vedettes du cinéma, de la télévision, de la chanson et du monde sportif ont séjourné à cet hôtel où le bois est roi et maître. Des émissions de télévision et des films ont aussi été tournés à cet endroit.

Yvon Plante était un homme apprécié par plusieurs personnes et détesté par autant de gens. Sa manière de mener son hôtel l'a confronté à ses employés qui ont déclenché une grève à l'été 2003. De plus, les gens de Saint-Alexis-des-Monts ne se sentaient pas toujours les bienvenus dans cet hôtel.

Le défunt propriétaire de l'hôtel Sacacomie s'est aussi férocelement opposé au projet d'hôtel de luxe concocté par l'homme d'affaires Guy Deveault. Ce dernier voulait construire un établissement haut de gamme à quelques kilomètres de l'hôtel de M. Plante.

Une dispute concernant la cession d'un bout de terrain permettant l'accès de l'hôtel de Guy Deveault au chemin de l'Auberge a occupé régulièrement les pages du *Nouvelliste* pendant près d'un an.

Depuis la mort d'Yvon Plante, la direction de l'hôtel Sacacomie a été reprise par son épouse et ses deux fils.

TRIS-RIVIÈRES | LUNDI 31 OCTOBRE 2005 WWW.CYBERPRESSE.CA 85E ANNÉE | NO 254 | 70c + TAXES

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

MÉTÉO ENSOLEILLÉ AVEC PASSAGES NUAGEUX MAX. 11° MIN. 6° Page 50

C'est parti!
VOTRE QUOTIDIEN EN FORMAT COMPACT

CRASH FATAL

Yvon Plante meurt dans un accident d'hélicoptère à deux pas de son hôtel Sacacomie

Denis Francoeur congédié
Éric Veilleux s'amène à la barre des Cataractes **63**

La soirée des Trois Accords
Le groupe en vedette au Gala de l'ADISQ **36**

Le propriétaire de l'hôtel Sacacomie, Yvon Plante, a perdu la vie samedi après-midi alors que son hélicoptère s'est écrasé non loin de l'hôtel, peu après le décollage. Dans le milieu hôtelier et à Saint-Alexis-des-Monts, c'est la consternation. Bien qu'ayant un tempérament fougueux et des façons de faire qui ne faisaient pas l'unanimité, Yvon Plante a marqué l'histoire économique de la MRC de Maskinongé et sa mort n'a laissé personne indifférent. **VOIR PAGES 3 À 6**

AUGMENTEZ VOS CHANCES DE VENDRE AVEC ROYAL LEPAGE MAURICIE
LES PROFESSIONNELS DE LA VENTE

Présent partout :
- Trois-Rivières - Saint-Étienne-des-Grès - Sainte-Anne-de-la-Pérade
- Shawinigan - Louiseville - Lemieux
- La Tuque - Maskinongé - Baie-du-Febvre
- Nicolet - Bécancour - Et plus encore...
- Saint-Alexis-des-Monts - Saint-Pierre-les-Becquets

Exigez les 2 kiosques et la revue
Trois-Rivières : (819) 376-6552 Shawinigan : (819) 539-4199

TRIS-RIVIÈRES | LE MARDI 1 NOVEMBRE 2005 WWW.CYBERPRESSE.CA 85E ANNÉE | NO 2 | 70c + TAXES

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

MÉTÉO PLUIE Cataractes Veilleux confirmé **46**

MAX. 12° MIN. 2° Page 38

MILLIONNAIRES!

Deux Trifluviens raflent 4 687 352 \$ au Lotto 6/49

«Plante était un bon patron» Ses employés sous le choc **5**

Rapport Gomery
Martin examine attentivement le document **21**

Le plus gros montant jamais gagné par le biais du système d'abonnement aux loteries Lotomatique de Loto-Québec a été remporté samedi soir par deux amis de Trois-Rivières. Manon Bolduc et François Germain se partagent le gros lot de plus de 4,6 millions \$ du Lotto 6/49 grâce à un billet qu'ils ont acheté au Pavillon Saint-Arnaud, là où Mme Bolduc travaille. Le directeur du pavillon, Jean-Claude Dubois (à droite) a quant à lui été chercher un montant de 47 000 \$ au nom du centre communautaire pour avoir vendu le billet gagnant. — À lire en page 3

NOUS RECHERCHONS PRÉSENTMENT DES:
Femmes 18 ans et plus Non-fumeuses
POST-MÉNOPAUSEES OU CHIRURGICALEMENT STÉRILISÉES
Indemnité compensatoire jusqu'à 2300 \$
Notre équipe se fera un plaisir de répondre à toutes vos questions. Alors n'hésitez pas et appelez-nous dès maintenant ou visitez notre site web si vous correspondez aux critères.
(819) 375-0343 | 1 866 ANAPHARM
Heures d'ouverture du centre d'appel:
Lundi au vendredi: 8 h à 21 h
Samedi: 9 h à 17 h

Anapharm vous offre bien plus que vous ne le pensez. Participer à une étude de recherche clinique chez Anapharm, c'est : • Obtenir un bilan de santé • Être suivi par un personnel médical hautement qualifié • Recevoir une indemnité compensatoire en fonction du délai de votre séjour en clinique et de vos visites de retour • Un tout constant de votre confort, de votre bien-être et de votre sécurité.
Québec • Montréal • Trois-Rivières
10 ANS de confiance

MARDI, 1^{ER} NOVEMBRE 2005

Des M\$ en région

Deux Trifluviens remportent 4 687 352 \$ au Lotto 6/49

Paule Vermot-Desroches
paule.vermot-desroches@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Une bonne nouvelle pour la seconde édition du nouveau format du *Nouvelliste*! Des millions sont gagnés dans la région. En effet, le plus gros montant jamais remporté par le biais du système d'abonnement aux loteries Lotomatique de Loto-Québec a été remporté par Manon Bolduc et son ami François Germain. Les deux chanceux se partagent ainsi plus de 4,6 millions \$.

Pour avoir vendu l'abonnement gagnant, le pavillon Saint-Arnaud, où Manon Bolduc travaille comme contrôleur des finances, empoche 47 000 \$. Un montant qui arrive comme un cadeau de fête pour le 50^e anniversaire du pavillon. La direction avait choisi de refaire une beauté à la bâtisse pour l'occasion. Des travaux de l'ordre de 250 000 \$.

Au lendemain de cette heureuse nou-

velle, Manon Bolduc et François Saint-Germain prennent la nouvelle avec philosophie et ne planifient pas de folles dépenses.

«Nous sommes des gens terre à terre. Nous planifions un voyage, nous allons gâter les enfants, nous allons peut-être changer de voiture ou investir dans notre passion pour la moto.

«Mais nous serons conservateurs», avait alors confié Mme Bolduc au *Nouvelliste*.

D'ailleurs, ni l'un ni l'autre n'a encore dit «bye-bye boss». Manon Bolduc travaille encore aujourd'hui au pavillon Saint-Arnaud à titre de contrôleur des finances, mais a certainement réduit sa charge de travail.

En effet, depuis le mois de mai dernier, elle est passée à temps partiel, afin de mieux profiter de la vie. Son assistante, pour sa part, a obtenu un poste à temps plein pour combler ses heures.

À la UNE du...

MARDI, 8 NOVEMBRE 2005

Forcés de partir Jean-François Caron et Alain Gamelin devaient tirer leur révérence

Louise Plante

louise.plante@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — *Vox populi, Vox Dei.* Le 7 novembre 2005, un politicien junior et un politicien senior devaient faire contre mauvaise fortune bon cœur et tirer leur révérence à titre de conseillers municipaux de Trois-Rivières.

Aujourd'hui, Jean-François Caron, conseiller financier chez Desjardins, se fait extrêmement discret. Pour des raisons professionnelles, il a refusé de commenter les conclusions du rapport du ministère des Affaires municipales et des Régions sur l'analyse de contrats de la Ville, et ce même s'il était parmi les demandeurs de cette vérification qui lui a donné partiellement raison. Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'avenir prometteur qui attendait ce conseiller élu à 20 ans a tourné court. On le dit toutefois en pleine forme.

Quant à Alain Gamelin, un conseiller élu la première fois sous l'administration LeBlanc et qui a fait sa marque dans le secteur culturel, il est rentré dans ses terres en tant qu'agent de recherche, responsable des affaires universitaires du Syndicat des

professeurs de l'UQTR. Mais même battu, l'hôtel de ville lui prête toujours, à tort ou à raison, beaucoup d'influence et voyait son ombre derrière chaque arbre du boisé des Plateaux. Pourtant, lui aussi a été très discret depuis le nouveau mandat du conseil. Il est sorti de sa réserve récemment pour commenter les conclusions de l'analyse de contrats municipaux par le ministère des Affaires municipales. Toujours aussi direct dans ses commentaires, l'ex-conseiller s'est dit déçu de la tiédeur des conclusions du rapport et de la façon dont s'est déroulée l'analyse. Il a déclaré que ce genre d'enquête venait cautionner le patronage, ce contre quoi il s'était battu au cours de son dernier mandat.

On pouvait s'attendre à ce que ce soit la dernière sortie de M. Gamelin. Mais il n'en a pas encore terminé, puisqu'il attend de connaître la réponse qui sera donnée à l'appel du vérificateur général, Jean-Yves Martin, de la décision de la commissaire Diane Boissinot en ce qui a trait à l'accessibilité des documents de vérification concernant les organismes paramunicipaux. M. Martin dit qu'il n'a pas à les produire, le conseiller prétend le contraire. •

TROIS-RIVIÈRES | LE MARDI 8 NOVEMBRE 2005 WWW.CYBERPRESSE.CA 88^e ANNÉE | NO 8 | 70c + TAXES

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

MÉTÉO ENSOLEILLÉ AVEC PASSAGES NUAGEUX MAX. 5° MIN. -5° Page 38

Sondage
Les Mauriciens voient d'un bon oeil l'économie de leur région **24-25**

«NOUS ÉTIONS CONSCIENTS DES RISQUES»
Caron et Gamelin prévoient un mandat d'enfer pour leurs collègues «dissidents»

Porcherie détruite par les flammes
Près de 1200 bêtes périssent **2**

Ottawa
Jack Layton lâche les libéraux **26**

Semaine 13536 00001

Les deux conseillers «dissidents» défaits lors de l'élection de dimanche soir, Jean-François Caron et Alain Gamelin, soutiennent qu'ils partent la tête haute. Les deux hommes ne regretent nullement avoir dit ce qu'ils pensaient haut et fort au cours de ces quatre années. Pour l'un, l'heure de la retraite politique a sonné. Pour l'autre, à peine âgé de 24 ans, on pourrait le revoir en politique, à un autre palier. — Les élections municipales, en pages 2 à 10

LE DÉFI HOCKEY **PREMIERS RÉSULTATS CE VENDREDI**

12000\$ en prix

Plante Sports Excellence

Dumoulin

LA CAGE AUX SPORTS

TROIS-RIVIÈRES | LE JEUDI 10 NOVEMBRE 2005

WWW.CYBERPRESSE.CA

88^e ANNÉE | NO 10 | 70c + TAXES

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

MÉTÉO ENSOLEILLÉ AVEC PASSAGES NUAGEUX MAX. 7° MIN. -2° Page 30

Contamination au Zonolite
Un recours collectif mis sur pied **3**



Jack Layton propose une trêve

Le chef du NPD souhaite la tenue d'élections en février **8**



ABI
L'entreprise supprime une trentaine de postes de cadre **17**

LES ENFANTS DE BATISCAN DOIVENT RENTRER DANS LE RANG



Les élèves de la maternelle à la 4^e année de Batiscan continueront-ils à fréquenter l'école parallèle mise sur pied par le Comité de sauvegarde de l'école Sainte-Marie? C'est ce que décideront leurs parents lundi prochain à la suite de la rencontre qu'ils ont eue hier soir à Québec avec le ministre de l'Éducation, Jean-Marc Fournier. Ce dernier leur a demandé de rentrer dans le rang à défaut de quoi il n'y aura aucune discussion. — Pas de discussion sans retour à l'école, en page 5

JEUDI, 10 NOVEMBRE 2005

BATISCAN

Une année scolaire mouvementée

Brigitte Trahan

brigitte.trahan@lenouvelliste.qc.ca

Batiscan — L'histoire débute au terme d'une vaste consultation de la commission scolaire du Chemin-du-Roy en 2004. Décroissance démographique oblige, il faut donner une vocation de cycles à certaines écoles du territoire, dont la petite école primaire Sainte-Marie de Batiscan où il est statué que les groupes de maternelle à 4^e année devront prendre l'autobus dès septembre 2005 en direction de l'école primaire de Champlain. Seules les classes de 5^e et de 6^e années pourront rester à Batiscan.

Les parents y voient une atteinte à l'intégrité et au développement de leur village et décident de monter aux barricades comme ils l'avaient fait il y a 10 ans pour sauver leur école de la fermeture.

Une escalade de moyens de pression est alors entreprise pour faire revenir les commissaires sur leur décision. Mais le président de la commission scolaire, Yvon Lemire et le directeur, Michel Morin, respectivement à la lettre les conclusions adoptées au terme des audiences publiques sur la démographie scolaire.

Ils vont demeurer inflexibles malgré tous les moyens de pression subséquents

entrepris par les parents qui se sont même rendus jusqu'au cabinet du ministre de l'Éducation, Jean-Marc Fournier, pour tenter de faire valoir leur cause, mais en vain.

À la rentrée scolaire 2005, les parents font un coup d'éclat en inaugurant une école parallèle qui leur permet de maintenir le cap sur leurs revendications tout en assurant aux enfants la poursuite normale de leur cheminement académique.

La commission scolaire ne cesse de revendiquer le retour des enfants à l'école régulière, allant même jusqu'à brandir la menace d'une intervention de la Direction de la protection de la jeunesse.

Après le long congé des fêtes, toutefois, les parents de Batiscan se résignent à envoyer leurs enfants à l'école de Champlain mais sans s'avouer vaincus.

Au terme de rencontres subséquentes avec l'administration de la commission scolaire, plus aucune action n'est commise.

Les enfants de Batiscan ont repris normalement le chemin de l'école de Champlain à la rentrée de septembre 2006. Interrogée ce jour-là à savoir quelle serait la suite des événements, la porte-parole du comité de parents n'a pas voulu faire de commentaires et se disait trop occupée pour parler aux médias. •

GRANDE VENTE 80% sur TOUTE la marchandise en magasin toujours jusqu'à de rabais*

à prix régulier Modèles 2005 et années antérieures

* Certains articles peuvent avoir été réduits antérieurement jusqu'à 80%.

ECONOSPORTS
Pour le meilleur et pour le prix!

grandes marques **ECONO**

4680, Gene-H. Kruger
Trois-Rivières Ouest
(819) 374-0010

Nouvelle marchandise à toutes les semaines!

À la UNE du...

SAMEDI, 26 NOVEMBRE 2005

TRAGÉDIE DE POINTE-DU-LAC Poursuite de 5,8 M\$

Nancy Massicotte

nancy.massicotte@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Le 14 janvier 2005, Pointe-du-Lac avait été secouée par un drame sans précédent. Trois explosions suivies d'un grand incendie avaient détruit sept édifices, tué une femme, Mme Pauline Chouinard, et blessé sept autres personnes.

En novembre suivant, les victimes et les héritiers de Mme Chouinard avaient déposé une poursuite conjointe de 5,8 millions \$ contre la Ville de Trois-Rivières, Gaz Métro et Hydro-Québec. Après analyse des préjudices subis par les victimes, leur avocat Gaétan Chouinard avait annoncé que le montant réclamé était de 5,4 millions \$ pour les dommages corporels et de 304 000 \$ en dommages matériels.

La valeur en dommages corporels pour chaque personne varie de 3300 \$ à 1,8 million \$ dans le cas de la victime la plus brûlée. Quant à la valeur des dommages matériels, elle se situe entre 5000 \$ et 77 500 \$.

Les héritiers de Mme Pauline Chouinard réclament une somme de 853 036 \$ pour les souffrances, douleurs, perte de soutien, les troubles et inconvénients, le solatium doloris, les frais funéraires, de même

qu'une somme supplémentaire de 35 498 \$ pour les dommages matériels.

Dans leur poursuite, les victimes tiennent Hydro-Québec, Gaz Métro et la Ville de Trois-Rivières responsables de leurs préjudices.

Leur avocat entend faire la preuve qu'Hydro-Québec avait des équipements défectueux, que Gaz Métro n'avait pas de valve sectorielle, ce qui aurait permis de couper l'alimentation en gaz plus rapidement, et que les policiers-pompiers de la Ville de Trois-Rivières avaient mis trop de temps à évacuer les résidents.

La semaine dernière, la saga judiciaire s'est poursuivie. Les victimes ont été interrogées par les avocats des trois parties poursuivies. Elles ont dû fournir des détails et des explications sur chacune de leurs réclamations. Si les parties n'arrivent pas à s'entendre sur les montants, elles devront éventuellement se rendre jusqu'en procès.

Rappelons par ailleurs que le coroner Cyrille Delage, qui avait mené une vaste enquête publique sur cette tragédie, n'avait adressé aucun blâme à Hydro-Québec, à Gaz Métro, aux policiers et aux pompiers de Trois-Rivières, mais il leur avait demandé d'adopter une série de mesures visant à accroître la sécurité de la population. •

TROIS-RIVIÈRES | ÉDITION WEEK-END 26 ET 27 NOVEMBRE 2005

WWW.CYBERPRESSE.CA

86^e ANNÉE | NO 24 | 2,00\$ + TAXES

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

MÉTÉO
ENSOLEILLÉ
AVEC PASSAGES
NUAGEUX

L'honnêteté mise à l'épreuve
Un Québec de bons Samaritains 2-3-4



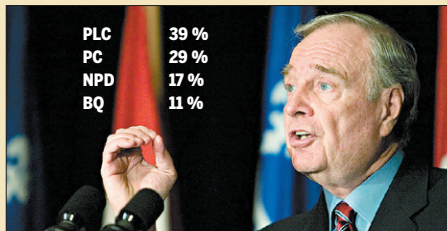
page 6

Sondage Ekos Research

Les libéraux
en avance
malgré tout

14

PLC 39 %
PC 29 %
NPD 17 %
BQ 11 %



Dans le cahier
Extra
Maurice Richard
À la hauteur du héros
E3-E4-E5

36 versements
Livraison et service GRATUITS
TANGUAY ELECTRONIQUE
2200, boul. des Récollets 1800 465-2200 (819) 373-1111

FUJIFILM
FinePix A330 (372698)
5,2 millions de pixels actifs
Objectif à zoom Fujinon 3x
Clips vidéo avec son • Menu multilingue
Sortie vidéo NTSC/PAL • Carte-mémoire iD
Écran à CL de 1,7 pouce

5,2 MP
259⁹⁵
36 mois 722

TROIS-RIVIÈRES | ÉDITION WEEK-END 3-4 DÉCEMBRE 2005

WWW.CYBERPRESSE.CA

86^e ANNÉE | NO 30 | 2,00\$ + TAXES

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

MÉTÉO
NEIGE

Concurrence
asiatique
La riposte s'organise



Un
avenir
plutôt
incertain

Des
milliers
d'emplois
disparus
et des
pertes
financières

Le Québec
durement
éprouvé

40-41

Saint-Alexis-des-Monts veut profiter de l'effervescence du développement récréotouristique sur son territoire afin d'attirer un promoteur intéressé à investir dans un centre de ski. La municipalité souhaite ainsi créer des activités pour attirer plus de touristes et pour prolonger leur séjour au sein de sa communauté. La compagnie Inrawest fait partie des promoteurs qui seront contactés par Saint-Alexis au cours des prochains mois. — À lire en pages 2 et 3

36 versements
2200, boul. des Récollets
1800 465-2200 • (819) 373-1111

TANGUAY ELECTRONIQUE

27 po

12 mois 23³³
279⁹⁵

RCM
Téléviseur stéréo
27 po (339765)
• Entrées AV et à l'arrière
et à l'arrière
• Entrées S-Video
• Télécommande

Horaires des fêtes
Lundi au vendredi: 9h à 21h
Samedi: 9h à 17h
Dimanche: 12h à 17h

SAMEDI, 3 DÉCEMBRE 2005

Une montagne à exploiter

Martin Lafrenière

martin.lafreniere@lenouvelliste.qc.ca

Saint-Alexis-des-Monts — Il y a un peu moins d'un an, *Le Nouvelliste* apprenait que la municipalité de Saint-Alexis-des-Monts avait le désir d'exploiter une montagne de 300 mètres de dénivellation pour y installer un centre de ski.

Cette pente a été recensée dans les années 1970 par le biais d'un programme de classification des sols du gouvernement fédéral.

La montagne située dans le rang Morin a un réel potentiel pour un centre de ski alpin.

Sa dénivellation la place à égalité avec des centres comme Val Saint-Côme (Lanaudière) et Mont Blanc (Laurentides). Au Québec, 29 des 80 centres de ski ont une dénivellation de 300 mètres et plus.

Si le projet se concrétise, Saint-Alexis aura la plus haute pente en Mauricie. La station Vallée du Parc offre une montagne dont la dénivellation est de 168 mètres.

Au cours des derniers mois, Saint-Alexis a ramassé 50 000 \$ pour engager une firme qui a le mandat d'étudier la faisabilité d'un centre récréotouristique

quatre saisons.

Le contrat donné à la compagnie Genivar de Trois-Rivières indique que cette dernière doit étudier l'aspect récréatif (centre de ski, terrain de golf, glissades sur chambres à air), l'élément domiciliaire (chalets en bordure de la rivière aux Écorces), l'aménagement des équipements et des infrastructures et les coûts reliés à un tel projet.

On s'attend à ce que les conclusions de l'étude soient livrées au printemps prochain. Si le résultat est à l'image des attentes du maire Jean-Paul Diamond, il se mettra aussitôt à la recherche d'investisseurs privés pour concrétiser ce projet. Selon ce dernier, des promoteurs de la région de Québec ont démontré un certain intérêt à l'égard de la montagne du rang Morin.

M. Diamond compte beaucoup sur ce projet pour développer davantage le secteur touristique de sa municipalité.

La présence d'un centre récréotouristique va non seulement attirer de nouveaux visiteurs, mais va avoir un pouvoir de rétention sur les touristes qui ont déjà leurs habitudes dans le nord de la MRC de Maskinongé. •

À la UNE du...

MARDI, 6 DÉCEMBRE 2005

Trop cher à construire

Martin Lafrenière

martin.lafreniere@lenouvelliste.qc.ca

Louiseville — Un hôtel de 35,5 millions à Saint-Alexis-des-Monts, c'est trop cher pour Guy Deveault.

Le président du conseil d'administration et chef de la direction de Meubles Canadel avait la volonté d'établir un hôtel de luxe dans cette municipalité de la MRC de Maskinongé.

Pendant plus d'un an, il a consacré de nombreuses heures à monter ce dossier. Mais l'explosion des coûts de construction aura eu raison de son idée. C'est la raison pour laquelle il a mis son projet en veilleuse en décembre dernier.

En l'espace de 18 mois, le coût de l'établissement a grimpé de 20 millions de dollars à plus de 35 millions. L'investissement pour chacune des 58 chambres du projet était de 600 000 \$. La rentabilité de l'entreprise aurait été difficile à atteindre.

Il faut dire que Guy Deveault avait mis le paquet dans ce projet.

Le Château du lac Sacacomie prévoyait

offrir à sa clientèle fortunée des chambres décorées avec richesse. Des meubles luxueux, un plancher chauffant pour la salle de bain et de la boiserie se seraient côtoyés dans des chambres de 500 pieds carrés. C'est le double de la grandeur des chambres de catégorie régulière.

Le tarif minimum pour une nuitée avait été fixé à 300 \$. La location d'une suite allait jusqu'à 700 \$ par nuit.

Les plans de l'hôtel indiquaient que la salle à manger aurait été somptueuse. Quelque 120 places étaient prévues dans cette pièce où le cristal et l'argenterie auraient occupé une place de choix. Et la valeur de la cave à vin aurait été de 500 000 \$.

En annonçant cette nouvelle il y a près d'un an, Guy Deveault ajoutait qu'il voulait se donner du temps pour prendre une décision finale.

Dix mois plus tard, aucune décision n'a été prise.

Mais il est assuré que si un hôtel voit le jour sur ces terrains, le coût de construction sera beaucoup plus modeste. •

TROIS-RIVIÈRES | LE MARDI 6 DÉCEMBRE 2005

WWW.CYBERPRESSE.CA

86^e ANNÉE | NO 32 | 70¢ + TAXES

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

MÉTÉO
ENSOLEILLÉ
AVEC PASSAGES
NUAGEUX
MAX. -4° MIN. -13°
Page 26

Équipe Canada junior
Ellis invité, Bourret ignoré

51



CHÂTEAU DU LAC SACACOMIE

LE PROJET COMPROMIS



Confronté à des coûts qui ne cessent d'augmenter, le promoteur Guy Deveault a décidé de mettre son projet d'hôtel de luxe sur la glace. - À lire en page 3

Buffet des
Continents

850 personnes
font la file
pour manger...
et donner

4

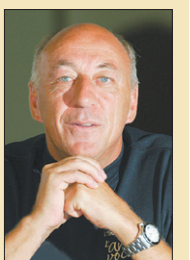
Semaine
13536 00001



Grand ménage
à l'International
de l'art vocal

Le directeur
général
Guy Mercure
pourrait se faire
indiquer la porte
de sortie

2



Offre d'un kit hivernal GRATUIT*

*Voir détails chez Trois-Rivières Toyota
- 4 pneus d'hiver
- 1 chauffe-moteur
- 4 contenants de liquide lave-glace
- Essuie-glace
- Et plus

COROLLA 2006



MATRIX 2006



5110, boul. Jean XXIII, Trois-Rivières (Qc) G8Z 4A7 • (819) 374-5323 • www.troisrivierestoyota.com

TROIS-RIVIÈRES | LE MERCREDI 14 DÉCEMBRE 2005

WWW.CYBERPRESSE.CA

86^e ANNÉE | NO 39 | 70¢ + TAXES

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

MÉTÉO
ENSOLEILLÉ
MAX. -13° MIN. -20°
Page 39

Négociations dans la santé
28 000 membres de la FTQ
s'entendent sur le normatif 6



CATASTROPHE ÉVITÉE DE JUSTESSE

> Un train déraile sous un viaduc de l'autoroute 40 à Trois-Rivières, secteur Pointe-du-Lac
> Un wagon évite un pilier de justesse
> Le ministère des Transports était prêt à intervenir



Une catastrophe a été évitée de justesse à Pointe-du-Lac, hier matin, lorsqu'un train de marchandises de Québec-Gatineau a déraillé sous un viaduc de l'autoroute 40. Une douzaine de wagons ont quitté les rails mais, heureusement, aucun n'a touché les piliers du viaduc. PHOTO: STÉPHANE LESSARD

- À lire en pages 2 et 3

MERCREDI, 14 DÉCEMBRE 2005

Un train déraile sous un viaduc

Martin Lafrenière

martin.lafreniere@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Le déraillement d'un train de la compagnie Québec-Gatineau survenu à Trois-Rivières aurait pu avoir des conséquences catastrophiques.

Très tôt en ce mardi 13 décembre, 12 des 88 wagons du convoi ont quitté la voie ferrée dans le secteur de Pointe-du-Lac. Le déraillement est arrivé à la hauteur du pont d'étagement de l'autoroute 40 qui surplombe la route 138 et la voie ferrée.

Un des wagons a arrêté sa course à quelques dizaines de pieds d'un pilier du pont d'étagement.

«La structure n'a pas été touchée. Sinon, il y aurait sûrement eu un risque d'affaissement de l'autoroute 40», indiquait alors l'agent Michel Letarte, porte-parole de la Sécurité publique de Trois-Rivières.

Si la structure du pont d'étagement avait été touchée, le ministère des Transports du Québec aurait été prêt à réagir.

Selon la direction régionale du MTQ, un plan d'urgence aurait été mis de l'avant. Ce plan prévoit la participation des corps policiers, de la sécurité civile, des munic-

palités concernées et de l'Agence de santé et des services sociaux.

Ce train partait de Montréal. Il se dirigeait vers Trois-Rivières.

L'accident n'a pas fait de blessés et n'a pas occasionné de déversement de produits toxiques dans la nature. Aucune personne n'a été évacuée à la suite de cet incident.

La circulation sur ce chemin ferroviaire a été interrompue pendant quelques heures.

Des travaux de réparation ont été effectués rapidement, si bien que la circulation a repris le lendemain du déraillement.

Une enquête a été menée par Québec-Gatineau et le ministère des Transports. C'est le bris d'un rail qui a causé l'accident.

Québec-Gatineau a subi des pertes de 300 000 \$ à la suite de ce déraillement.

La région vivait en quelques mois un troisième déraillement sur le chemin de fer de Québec-Gatineau. Le premier est survenu en mars à Maskinongé, alors que le deuxième est arrivé en avril à Yamachiche. •

CHAQUE JOUR **150 000** lecteurs choisissent **Le Nouvelliste** comme référence en information.

À la UNE du...

SAMEDI, 7 JANVIER 2006

Gervais retiré Dinec passe aux mains de Bermex

Martin Lafrenière

martin.lafreniere@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Le jour de l'An de 2006 a sûrement été difficile pour Patrice Gervais.

Le 3 janvier, le président de Dinec demandait à la Cour supérieure de placer son entreprise sous la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies.

Dinec devait environ 20 millions de dollars à ses créanciers quand l'appel à l'aide a été lancé à la cour.

La construction de l'usine trifluviennne, en 2003, représente la plus grande part de cette dette.

Le fabricant de meubles de Trois-Rivières a encaissé durement les contre-coups de la hausse vertigineuse du dollar canadien par rapport à la devise américaine.

Des problèmes rencontrés avec un nouveau système informatique ont aussi contribué à la chute du chiffre d'affaires qui a passé de 40 millions de dollars à 20 millions en l'espace de trois ans.

Pendant plus de deux mois, Patrice Gervais a multiplié les rencontres avec de

nouveaux partenaires financiers.

À la date fixée pour la remise des propositions d'affaires, deux entreprises ont manifesté leur intérêt. Mais ce n'est pas la suggestion de l'ex-vedette des Aigles de Trois-Rivières qui a été retenue. C'est Bermex qui a remporté la course.

Le 10 avril, la direction de Bermex a rencontré les employés de Dinec pour leur annoncer la nouvelle. Les membres de la direction ont assuré le personnel qu'elle maintiendrait les activités de l'usine de Trois-Rivières.

Le contenu de l'offre de Bermex n'a pas été dévoilé.

Mais l'entreprise de Maskinongé a racheté tous les actifs de Dinec: l'usine de Trois-Rivières, les installations de Louiseville, les équipements, les inventaires, les comptes-clients et les droits de marque de commerce.

C'est en mai que Bermex a pris les commandes de Dinec.

Pendant la période de transition, Patrice Gervais a continué d'assumer la présidence de la compagnie. Bermex a d'ailleurs offert à M. Gervais de poursuivre sa carrière comme président de Dinec. Mais celui-ci a préféré quitter.

TROIS-RIVIÈRES | ÉDITION WEEK-END 7-8 JANVIER 2006

WWW.CYBERPRESSE.CA

86^e ANNÉE | NO 58 | 2,00\$ + TAXES

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGION

MÉTÉO
ENSOLEILLÉE
AVEC PASSAGES
NUAGEUX
MAX. -9° MIN. -13° Page 48

Incendie criminel chez Wal-Mart
Le magasin de Trois-Rivières-Ouest sera fermé toute la fin de semaine **4**



Option Canada

L'organisme vient hanter Paul Martin

6-7



Cataractes

Une dixième victoire consécutive pour l'équipe shawiniganaise

50



DINEC VACILLE

Le fabricant de meubles se place sous la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies



pages 2-3-5

Le fabricant de meubles Dinec éprouve de graves difficultés financières. Mardi, le président et fondateur Patrice Gervais a demandé à la Cour supérieure d'être placé sous la protection de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies. Confrontée à un lourd endettement à la suite de investissements réalisés à Trois-Rivières, l'entreprise a été sérieusement affectée par le contexte économique défavorable dans son industrie. Une restructuration majeure sera réalisée prochainement pour maintenir le navire à flot. La mauvaise nouvelle a été annoncée hier aux employés.

Vous êtes éligible à chaque semaine pour devenir finaliste (Billets cumulatifs).

Magasinez chez Tanguay et devenez MILLIONNAIRE

50 versements TANGUAY ÉLECTRONIQUE

2200, boul. des Récollets
1 800 465-2200 • (819) 373-1111

Un client Tanguay gagnera **1 000 000\$ en argent comptant (non-imposable)**

TROIS-RIVIÈRES | LE MERCREDI 11 JANVIER 2006

WWW.CYBERPRESSE.CA

86^e ANNÉE | NO 61 | 70¢ + TAXES

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGION

MÉTÉO
NEIGE
MAX. 0° MIN. 0° Page 27

C'est la rentrée à Champlain
La lutte n'est pas finie, préviennent les parents de Batiscan **4**



«On doit rendre l'endroit plus sécuritaire»

Une firme de surveillance sensibilise les automobilistes à La Gabelle

10



Débat des chefs

Meneur dans les sondages, Harper essuie les attaques de Duceppe et Martin

8



MORT TRAGIQUE DES ENFANTS PALL

LA MÈRE POURSUIT LE PÈRE, LA VILLE ET LE PROPRIÉTAIRE



Trois ans après l'incendie qui a emporté ses deux enfants, Genny Harvey intente une poursuite contre son ex-conjoint, Michel Pall, ainsi que contre la Ville de Trois-Rivières et les propriétaires de l'immeuble de la rue Sainte-Ursule, où s'est déroulé le drame. L'incendie, survenu le 29 décembre 2002, s'était déclaré alors que Vixy et Alexandre Pall dormaient à l'intérieur de la maison. Leur père s'était absenté pour quelques instants. Un détecteur de fumée aurait peut-être pu sauver la vie des enfants, mais le logement n'en était pas muni. — À lire en pages 2 et 3

MERCREDI, 11 JANVIER 2006

DÉCÈS DES ENFANTS PALL La mère intente une poursuite

Nancy Massicotte

nancy.massicotte@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Dans la nuit du 29 décembre 2002, deux jeunes enfants avaient péri dans l'incendie de leur logement situé sur la rue Sainte-Ursule à Trois-Rivières. Les deux victimes, Alexandre Pall, âgé de 10 ans, de même que sa soeur Vixy Pall, âgée de douze ans, étaient alors en visite chez leur père Michel Pall, un chauffeur de taxi. Lorsque l'incendie s'était déclaré à l'intérieur de son appartement, celui-ci était absent.

Dans les jours suivants, la mère des enfants Genny Harvey s'était portée à la défense de son ex-conjoint, soutenant que son absence était justifiée et qu'ils étaient tous les deux des parents responsables.

Or, l'enquête publique du coroner Cyrille Delage sur les causes et les circonstances de cet incendie allait changer la donne. Me Delage en était venu à la conclusion que les deux décès étaient les résultats de trois gestes malheureux combinés: des enfants laissés seuls et sans surveillance, un logement sans avertisseur de fumée et quelqu'un qui avait accidentellement laissé une source de chaleur quelconque dans la chambre de la colocataire.

Trois ans après l'incendie, Genny Harvey

avait finalement décidé d'intenter une poursuite. Elle réclame 282 876,51 \$ à son ex-conjoint Michel Pall, à la Ville de Trois-Rivières et aux propriétaires de l'immeuble.

Elle reproche notamment à Michel Pall d'avoir manqué à son obligation de surveillance et de protection envers ses enfants, de ne pas avoir installé un avertisseur de fumée dans son logement et de ne pas avoir demandé à son propriétaire qu'il s'exécute en ce sens. C'est d'ailleurs pour cette raison que les propriétaires de l'immeuble de la rue Sainte-Ursule sont aussi mis en cause. Quant à la Ville de Trois-Rivières, Mme Harvey la tient responsable des fautes commises par les policiers-pompiers et de sa propre négligence à se doter d'un service contre les incendies digne de confiance.

Même si on entend rarement parler de cette poursuite, elle suit toujours son cours. Selon l'avocat de Mme Harvey, Me Stéphane Charles-Grenon, les parties adverses doivent actuellement présenter leur défense par écrit. Cependant, il faudra encore attendre plus d'un an avant que le procès ne débute dans cette affaire.

Jointe par *Le Nouvelliste*, Genny Harvey a préféré ne pas émettre de commentaires afin de ne pas raviver inutilement sa souffrance.

On double vos petites annonces pour 2\$

378-8363 | 537-8363
1 888 378-8363

Le Nouvelliste
LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

À la UNE du...

VENDREDI, 20 JANVIER 2006

Chine, nous voilà!

Seize élèves de l'école secondaire des Pionniers y ont vécu une expérience unique

Isabelle Légaré

isabelle.legare@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Les voyages forment la jeunesse? Parlez-en aux seize élèves de l'école secondaire des Pionniers qui ont eu la chance de s'envoler pour la Chine au mois d'avril dernier.

Inscrits au programme d'études internationales (P.E.I.), ces adolescents (douze filles, quatre gars) de 2^e et 3^e secondaire ont bénéficié d'un soutien financier substantiel de l'entreprise montréalaise Mechtronix System.

Multipliant les affaires sur les marchés asiatiques, ce fabricant de simulateurs de vol a décidé de s'engager socialement en permettant à des jeunes Trifluviens de se rendre à leur tour à l'autre extrémité de la planète.

Mais avant de vivre pendant trois semaines à l'heure de Beijing et de Shanghai, les seize élèves des Pionniers ont dû se soumettre à un processus de sélection très serré.

Entre autres choses, ils ont dû faire la preuve qu'ils auraient un comportement

irréprochable et que sur le plan académique, qu'ils étaient en mesure de pouvoir s'absenter aussi longtemps (21 jours) d'une salle de cours.

Par la suite, les jeunes devaient démontrer qu'ils n'avaient pas peur de s'ennuyer de leurs parents, des vaccins, de patienter d'interminables heures dans un avion, de visiter de long en large des villes surpeuplées et surpolluées, des toilettes à pédales, de grimper sur la Grande Muraille ou, encore, de retrouver dans un bol de soupe... une tête de poulet!

Les jeunes, qui ont eu la possibilité de décrire leur séjour dans les pages du *Nouvelliste*, ont tous parlé, sans exception, d'une expérience exceptionnelle. Par dessus tout, ils ont adoré ces moments passés en compagnie des Chinois, jeunes et moins jeunes, avec qui le contact était aussi facile que convivial.

D'ailleurs, il n'était pas rare que les élèves de l'école secondaire des Pionniers deviennent à leur tour le centre d'attraction. On se retournait sur leur passage, on les prenait en photo... Bref, un voyage qu'ils ne sont pas près d'oublier. •

TROIS-RIVIÈRES | LE VENDREDI 20 JANVIER 2006

WWW.CYBERPRESSE.CA

86^e ANNÉE | NO 69 | 70c + TAXES

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

MÉTÉO
ENSOLEILLÉ
AVEC NEIGE



MAX. -2° MIN. -3° Page 34

Gilles Duceppe
Le Bloc sort l'arme de
la loi 101 contre Harper 8



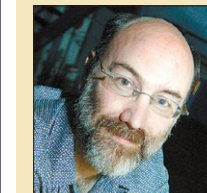
Des élèves de l'école secondaire
des Pionniers s'apprêtent à vivre
une expérience unique



DESTINATION CHINE

pages 4-5

PHOTO: STEPHANE LESSARD



International de l'art vocal
 > Guy Mercure officiellement écarté
 > Robert Aubin quitte ses fonctions



page 22



Votre santé nous tient à cœur

Pacini est fière d'être la première chaîne de restaurants à avoir éliminé tous les gras trans artificiels de ses menus pour que vous puissiez goûter les saveurs authentiques de l'Italie tout en veillant sur votre santé. Nous tenons à remercier nos fournisseurs et les spécialistes des services de cardiologie et de nutrition clinique du Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM) d'avoir contribué à ce merveilleux projet.



On a faim de vous satisfaire au 3480, boul. des Forges, tél. : (819) 378-0882

TROIS-RIVIÈRES | LE VENDREDI 3 FÉVRIER 2006

WWW.CYBERPRESSE.CA

86^e ANNÉE | NO 81 | 70c + TAXES

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

MÉTÉO



PLUIE
MAX. 1° MIN. -5° Page 22

Le doc Mailloux et l'étude sur les CPE
«Entre zéro et 3 ans, c'est criminel
de dumper un enfant dans une garderie» 2-3



— page 5

PHOTO: SYLVAIN MAYER

Le Canadien

Un autre
match
à oublier

46



**Loi
antitabac**

Les propriétaires
de bars
se mobilisent

11



Nouveau concept
EXCLUSIVEMENT À VOTRE
METRO plus
Un véritable coup de cœur

AKI SUSHI-BAR

DERNIÈRE CHANCE
SUSHI METRO plus 1\$ /mcx À volonté
La promotion se termine le 8 février sur produits sélectionnés.

5005, boul. Jean-XXIII, 374-2277, poste 223

VENDREDI, 3 FÉVRIER 2006

Quand Corus rime avec montagnes russes

Pertes, menace de fermeture, vente et survie auront marqué la dernière année

Marc Rochette

marc.rochette@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — En février dernier, un vent de panique soufflait à l'intérieur de l'usine Corus S.E.C du secteur Cap-de-la-Madeleine alors que certaines sources osaient même avancer le scénario d'une fermeture imminente. Quelques mois plus tard, elle est toujours en opération, mais sous un nouveau nom... du moins pour l'instant!

Car depuis la manchette du 3 février dernier «550 emplois en péril», il s'est passé beaucoup de choses aux installations de la rue Saint-Laurent.

Il faut dire qu'au moment des rumeurs, cela faisait trois ans que le groupe Corus cherchait à se départir de tout ce qui touche l'aluminium pour se concentrer dans l'acier.

Et à cela s'ajoutait l'aveu de plusieurs

dizaines de millions de dollars de pertes de la part de la Société générale de financement, partenaire à 40 % dans cette coentreprise créée en 2000 pour succéder à Reycan.

Sans nier le contexte préoccupant, tant la direction que les instances syndicales avaient alors tenté de se faire rassurantes sur l'avenir de Corus.

Un mois plus tard, on apprenait la vente probable de l'entreprise à un producteur et recycleur d'aluminium basé en Ohio, Aleris International. La transaction fut finalement conclue en août dernier.

Or, durant la même semaine où ils recevaient leur nouveau grand patron, les travailleurs apprenaient que l'important holding Texas Pacific Group se portait acquéreur... d'Aleris International!

Mais jusqu'à cet autre changement de propriétaire prévu en 2007, c'est «business as usual» à l'ancienne usine Corus. •

À la UNE du...

VENREDI, 17 FÉVRIER 2006

Un schéma coûteux

Martin Francoeur

martin.francoeur@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — La création prochaine d'une brigade d'incendie distincte des policiers n'est pas sans donner de maux de tête aux autorités municipales trifluviennes. La mise en place du nouveau schéma de couverture de risques en matière d'incendies coûte cher. Très cher. Et l'impact sera considérable sur le compte de taxes des Trifluviens.

On saura bientôt quelle sera, concrètement, l'augmentation associée à la création du nouveau service des incendies. La présentation du budget et des règlements concernant la taxation devrait nous en dire davantage sur le sujet.

Or, tout au long de l'année, toutes sortes d'informations et de chiffres ont circulé sur les coûts de la nouvelle brigade d'incendies, la construction et la réfection des casernes, de même que l'acquisition de nouveaux équipements.

En février, l'état-major de la Ville préparait déjà le terrain en avisant les citoyens qu'ils devaient s'attendre à une hausse de taxes d'environ 0,10 \$ par tranche de 100 \$ d'évaluation et ce, uniquement pour répondre aux exigences gouvernementales en matière de sécurité incendie.

D'entrée de jeu, on affirmait que les coûts

non récurrents associés aux bâtiments et aux équipements atteindraient les 9 millions \$.

Or, plus l'année avançait, plus les chiffres augmentaient, principalement en ce qui a trait à la construction des différentes casernes.

On prévoyait initialement une somme de 3,7 millions \$ pour construire une nouvelle caserne sur le boulevard Jean-XXIII, rénover les casernes de Pointe-du-Lac et Saint-Louis-de-France et ajouter un second étage au quartier général du boulevard des Forges.

On a depuis abandonné l'idée d'ajouter un étage au poste de police. On construira une caserne tout juste à côté.

On devra aussi réaménager le poste d'incendies de la rue Rochefort, dans le secteur Cap-de-la-Madeleine. Les coûts de 3,7 millions \$ anticipés dépassent maintenant les 11 millions de dollars.

Il faut à cela ajouter des coûts récurrents de près de 9 millions \$ par année pour le fonctionnement de la brigade, qui comptera 73 pompiers permanents et 54 pompiers à temps partiel.

Même si l'objectif de cette réforme est d'améliorer la sécurité des citoyens, les autorités municipales, le maire en tête, l'ont toujours déplorée compte tenu des coûts exorbitants qu'elle entraîne.

TROIS-RIVIÈRES | LE VENDREDI 17 FÉVRIER 2006 WWW.CYBERPRESSE.CA 86E ANNÉE | NO 93 | 70¢ + TAXES

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Quatre médailles!
Belle récolte pour le Canada **44-46**

MATHIEU RAZANAKOLONA
L'athlète vit pleinement son aventure olympique

HOCKEY
Le Canada s'impose face à l'Allemagne

Jeffrey Buttle
Melissa Hollingsworth-Richards

MÉTÉO
NEIGE
MAX: -3°
MIN: -19°
Page 31

LA NOUVELLE BRIGADE D'INCENDIE COÛTERA CHER

VERS UNE FLAMBÉE DU COMPTE DE TAXES page 2

EXPERT EN PHOTOS NUMÉRIQUES

TROIS-RIVIÈRES PHOTO
4200, boul. des Forges, Trois-Rivières
Tél.: (819) 379-3444
www.troisrivieresphoto.com
Prix de grandes surfaces mais avec un service personnalisé.

IMPRESSIONS NUMÉRIQUES EN LIGNE OU EN MAGASIN **19¢**

CAMÉRAS NUMÉRIQUES
• CANON
• KODAK
• PENTAX
• FUJI

TROIS-RIVIÈRES | LE VENDREDI 24 FÉVRIER 2006 WWW.CYBERPRESSE.CA 86E ANNÉE | NO 99 | 70¢ + TAXES

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Joannie Rochette
Superbe cinquième position **39**

STÉPHANIE ST-PIERRE
Une année sabbatique pourrait lui faire le plus grand bien

UN GESTE APPRÉCIÉ
Du sirop d'érable pour dire merci à la Norvège

MÉTÉO
ENSOLEILLÉ AVEC PASSAGES NUAGEUX
MAX: -3°
MIN: -20°
Page 13

Couillard: de bonnes nouvelles pour la région **2**

SAQ
Tout est fait pour rembourser 106 000 \$ **8**

SOUFFRANTE MAIS EN VIE

KIM DUPONT SE REMET DU CARAMBOLAGE DE L'AUTOROUTE 40 page 3

Kim Dupont garde le moral malgré les multiples blessures qu'elle a subies dans le terrible carambolage survenu sur l'autoroute 40, le 17 février dernier. Le Nouvelliste lui a rendu visite, hier, à sa chambre du Centre hospitalier Pierre-Le Gardeur, à Lachenaie, où la jeune infirmière de Trois-Rivières poursuit sa convalescence. Elle a accepté de raconter les pénibles moments qu'elle a vécus, coincée dans ce qui était devenue une véritable prison de tôle.

Petits déjeuners, grands bonheurs **PACINI**

Au Pacini, on fait tout un plat de nos déjeuners. Petits, moyens ou gros. Ils sont aussi variés que délicieux! Savourez-les 7 jours par semaine. Déjeuners lève-tôt du lundi au vendredi, à partir de 3,25\$

On a faim de vous satisfaire au 3480, boul. des Forges, tél.: (819) 378-0882

VENREDI, 24 FÉVRIER 2006

Prisonnière d'un amas de ferraille

Isabelle Légaré

isabelle.legare@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — «Souffrante mais en vie», titrait *Le Nouvelliste* du 24 février 2006, soit une semaine jour pour jour après que Kim Dupont se soit retrouvée coincée parmi la soixantaine de véhicules impliqués dans un carambolage monstre, sur l'autoroute 40, entre L'Assomption et Lavaltrie.

Le Nouvelliste lui avait rendu visite à sa chambre du Centre hospitalier Pierre-Le Gardeur, à Lachenaie.

Immobilisée par la douleur, la Trifluviennaise de 24 ans avait gentiment accepté de raconter l'accident qui aurait pu lui être fatal.

Partageant son horaire entre des études au programme sage-femme de l'Université du Québec à Trois-Rivières et son travail à la Cité de santé de Laval, la jeune infirmière était justement en route pour la région montréalaise lorsque de fortes poudreries ont provoqué un véritable mur devant le flot de véhicules circulant sur la voie rapide.

En moins de temps qu'il n'en faut pour réagir, Kim a percuté la voiture devant elle alors que deux automobiles se sont retrouvées sur la sienne. Il a fallu deux heures aux secouristes pour extirper la Trifluviennaise de sa prison de

tôle. Consciente durant toute la durée du sauvetage, elle ressentait néanmoins de fortes douleurs au bassin et au dos, sans parler des engelures occasionnées par le froid sibérien qui sévissait sur le Québec cette journée-là.

Kim est demeurée hospitalisée un mois avant de poursuivre sa convalescence chez ses parents, Guy et Lise Dupont. À la fin du mois de septembre, l'infirmière a repris son travail. Son retour s'effectue toujours sur une base progressive.

«Ça va quand même assez bien», a-t-elle dit lorsque *Le Nouvelliste* l'a récemment contactée pour prendre de ses nouvelles. «Je boite un peu. J'ai le bassin en déséquilibre. Des jours, c'est plus facile que d'autres», ajoute Kim avant de mentionner qu'elle ressent parfois des petites raideurs au niveau des vertèbres lombaires fracturées lors de l'impact.

À son plus grand soulagement, la jeune femme, musicienne à ses heures, a pu reprendre la pratique du violon. Courageusement aussi, l'étudiante a complété et réussi, à distance, trois des cinq cours qu'elle avait à son agenda. Kim entend reprendre sa formation de sage-femme à l'hiver prochain.

D'ici là, la Trifluviennaise avoue qu'elle devra continuer d'appivoiser le souvenir encore bien tangible de cet accident.

À la UNE du...

MERCREDI, 8 MARS 2006

PATRICE L'HEUREUX ET DAVID CADIEUX Un duel historique

Steve Turcotte

steve.turcotte@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — En mai dernier, Patrice L'Heureux et David Cadieux ont fait l'histoire en devenant les deux premiers Québécois à s'affronter avec le titre canadien de boxe des poids lourds dans un aréna Jacques-Plante rempli à pleine capacité.

La conférence de presse était digne de ce rendez-vous attendu entre deux Mauriciens qui s'étaient affrontés neuf mois chez les amateurs, et le gala à la hauteur des attentes même si le favori local s'est fait surprendre par un Cadieux au sommet de son art.

Le Trifluvien est devenu le nouveau monarque des poids lourds en passant le k.-o. à L'Heureux et il croyait bien l'avoir expédié à la retraite, mais c'était mal connaître le Shawiniganais, qui s'est prévalu de son privilège d'exiger un combat revanche.

Les deux pugilistes vont donc se retrouver à nouveau sur le même ring le 18 novembre, cette fois dans l'enceinte du vieux Colisée de Trois-Rivières.

Négligé des experts en mai, Cadieux est

cette fois largement favori pour l'emporter tellement il a dominé L'Heureux.

Ce dernier est soulagé que le combat revanche soit présenté dans le patelin du nouveau monarque, car il n'a plus à supporter autant de pression sur ses épaules. À Shawinigan, ce sont ses proches qui avaient organisé le gala et il s'était bien malgré lui senti impliqué dans l'aventure. Cette fois, il boxe pour lui-même et il jure que le scénario sera différent.

Dans le camp du champion, ça respire la confiance. Cadieux s'entraîne avec l'un des meilleurs de sa division en ce moment et il a déclaré qu'il expédierait L'Heureux pour de bon à la retraite dans un mois.

Tout est donc en place pour un duel aussi explosif que le premier.

Est-ce que le gala à Trois-Rivières sera autant couronné de succès que celui à Shawinigan? Est-ce que L'Heureux peut se relever de cette douloureuse défaite? Est-ce que Cadieux peut livrer une performance aussi irréprochable que celle qu'il a offerte en mai?

Chose certaine, les réponses seront connues dans quelques semaines...•

TROIS-RIVIÈRES | LE MERCREDI 8 MARS 2006

WWW.CYBERPRESSE.CA

86^e ANNÉE | NO 109 | 70¢ + TAXES

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

MÉTÉO
ENSOLEILLÉ
AVEC PASSAGES
NUAGEUX
MAX: -3° MIN: -8° Page 36

Jacques Plante
La succession donne lieu
à des déchirements 46



Trois-Rivières
en a assez
de la neige
des terrains
privés 3



Câble Alcan
investit près
de 8 millions \$
à Shawinigan 4



David Cadieux

Patrice L'Heureux

COMBAT DE GÉANTS

page 47

5\$ SANS RENDEZ-VOUS

Bronzage Laguna

4869, boul. des Forges
Tél. : 374.6789
3662, boul. Jean-XXIII
Tél. : 374.9993

TROIS-RIVIÈRES | LE MARDI 14 MARS 2006

WWW.CYBERPRESSE.CA

86^e ANNÉE | NO 114 | 70¢ + TAXES

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

MÉTÉO
PLUIE
MAX: 5° MIN: -4° Page 36

Caron et Guay
Des arranges de 60 000 \$ pourraient
compromettre la fin de la saison 47



Père
accusé
d'abandon
d'enfants
Une évaluation
psychiatrique 4



Prix
Génie
Le gala de
«C.R.A.Z.Y.» 26



LES TRIFLUVIENS PARMIS LES PLUS TAXÉS AU QUÉBEC

pages 2-3

Les citoyens de Trois-Rivières sont parmi les plus taxés de la province. C'est le constat que l'on fait lorsqu'on compare le compte de taxes des Trifliviens à celui des citoyens des huit autres grandes villes du Québec. Une constatation surprenante pour une ville où le revenu par habitant est des moins élevés.

13536 00001

CAMRY 2006
2 premières mensualités
gratuites



ECHO BERLINE 2005
1000\$ de rabais

UNE EXPÉRIENCE D'ACHAT TELLEMENT PLUS SYMPA!
ACCÈS TOYOTA

Voir détails chez Trois-Rivières Toyota
www.troisrivierestoyota.com 819.374.5323 5110, boulevard Jean XXIII

TROIS-RIVIÈRES TOYOTA

MARDI, 14 MARS 2006

La «championne des taxes»...

Martin Francoeur

martin.francoeur@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Elle a fait jaser, cette première page du *Nouvelliste*, par un banal matin du mois de mars...

Une analyse comparative des taux d'imposition foncière des principales villes du Québec a permis de constater que les contribuables trifliviens étaient parmi les plus taxés au Québec. Pour une résidence évaluée à 150 000 \$, il n'était pas rare de constater une différence de plus de 800 \$ avec la plupart des autres villes du Québec.

Le *Nouvelliste* a calculé ce qu'il en coûte en taxes foncières pour une résidence évaluée à 100 000 \$ et pour une autre évaluée à 150 000 \$. Le même exercice a été fait pour plusieurs autres villes du Québec: Montréal, Québec, Sherbrooke, Lévis, Gatineau, Laval, Saguenay, Shawinigan, Drummondville et Granby. L'exercice était laborieux compte tenu du fait que certaines villes incluent des tarifications dans leur taux global de taxation, alors que d'autres ne le font pas. Il fallait donc s'assurer d'avoir un montant qui englobait les mêmes services partout.

À Trois-Rivières, il en coûte 3238,80 \$ pour une résidence évaluée à 150 000 \$ dans le secteur de l'ancienne ville de Trois-Rivières. À Saguenay, le propriétaire d'une résidence de même valeur recevra un

compte de taxes de 2521 \$. À Sherbrooke, le montant sera de 2233 \$. Il s'agit d'une différence de 1000 \$ par rapport à Trois-Rivières.

La publication de cette analyse comparative a obligé la Ville de Trois-Rivières à réagir, par le biais d'une conférence de presse tenue le jour même de la parution dans le journal.

Le maire, mais aussi le directeur général Michel Byette, la trésorière France Cinq-Mars et le chef du service de l'évaluation Gérard Brahic, ont présenté un autre angle d'analyse: celui de la charge fiscale moyenne.

Ils ont aussi fait valoir que la comparaison d'une résidence de 150 000 \$ à Trois-Rivières avec des résidences de même valeur ailleurs était difficile à faire, puisqu'il ne s'agit pas de la même résidence. Il est évident qu'une résidence de 150 000 \$ à Trois-Rivières vaudra davantage si elle est construite à Gatineau. Mais un propriétaire qui décide de s'acheter une maison de 150 000 \$ a dans ses poches le même budget s'il s'établit ailleurs et optera pour une maison moins cossue ailleurs. Le montant des taxes, lui, sera toujours le même puisqu'il est établi en fonction de la valeur au rôle.

Le dg de la Ville, Michel Byette, croit d'ailleurs que ce mode de taxation est désuet. •

À la UNE du...

SAMEDI, 8 AVRIL 2006

Une mauvaise blague

Claude Savary

claude.savary@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Il suffit parfois de peu pour changer le cours d'une vie. Ghyslain Razza, un jeune étudiant de Trois-Rivières, n'aspirait nullement à la célébrité lorsqu'en avril 2003 un petit film le montrant dans une simulation de combat au laser à la manière de Luke Skywalker dans *Star Wars* l'a littéralement propulsé sous les feux de la rampe de la planète Internet. À la fin de 2004, 76 millions d'internautes avaient visité le site *www.jedimaster.net*.

Admirateur des personnages du célèbre film, le garçon de 15 ans avait eu l'idée en novembre 2002 de tourner pour lui-même, et peut-être aussi sa famille, un clip qui reproduirait une scène de combat.

Pour ce faire, le jeune Razza s'était déguisé à la manière de Skywalker avec ce qui lui tombait sur la main et avait utilisé un balai en guise de sabre laser.

Le petit bout de film avait été déposé dans un casier du Séminaire de Trois-Rivières où il étudiait à l'époque.

Des camarades qui avaient eu vent du document ont décidé un bon matin de lui faire une blague en subtilisant l'enregistrement et en le diffusant sur Internet.

En l'espace de quelques jours, Ghyslain Razza est devenu la vedette instantanée des internautes. Rapidement, on l'a affublé du sobriquet de *Star Wars Kid*. L'exécution maladroite dans le clip de mouvements d'arts martiaux a certes attiré les railleries de certains, mais a très vite provoqué un large mouvement de sympathie envers cet étudiant.

Ghyslain Razza aurait pu profiter de la diffusion de son document vidéo pour tirer profit financièrement de l'affaire. Des propositions lui ont été faites mais les parents du garçon ont préféré s'en tenir à leurs valeurs familiales et ont plutôt choisi de poursuivre les quatre étudiants à l'origine de la mauvaise blague. Leurs avocats ont réclamé une somme de 225 000 \$ aux parents de ces garçons en plaidant le fait que Ghyslain Razza avait payé très cher le prix des moqueries.

En avril dernier, une entente hors cour est finalement intervenue entre les parents des étudiants fautifs et ceux de Ghyslain Razza.

Le dédommagement convenu n'a pas été dévoilé mais l'affaire se serait réglée pour une somme de 35 000 \$. Aujourd'hui, le jeune homme savoure son intimité retrouvée et tente de mettre au rang des souvenirs cette aventure qui, bien malgré lui, a changé sa vie. •

TROIS-RIVIÈRES | ÉDITION WEEK-END 8-9 AVRIL 2006

WWW.CYBERPRESSE.CA

86^e ANNÉE | NO 136 | 2,00\$ + TAXES

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

MÉTÉO
ENSOLEILLE
AVEC PASSAGES
NUAGEUX
MAX. 6° MIN. -2°
Page 70

Remparts-Cataractes
Les hommes de Patrick Roy
étaient seuls sur la glace

78



Moins de naissances, plus de décès en Mauricie

4



Les Cowboys fringants

Discrets, authentiques, simples et généreux

E-3

STAR WARS KID



LE COMBAT PREND FIN

page 3

La saga du jeune Trifluvien Ghyslain Raza, surnommé par ses détracteurs le Star Wars Kid, est maintenant terminée. À quelques jours du procès, sa famille s'est finalement entendue à l'amiable avec les parents des quatre élèves qui avaient diffusé sur Internet un clip où on le voyait imiter un combat au laser. Les conditions du règlement ont été gardées confidentielles, mais il est permis de croire que le litige aurait été réglé pour environ 35 000 \$. Le jeune Raza et sa famille réclamaient initialement 351 000 \$ pour les dommages causés à leur réputation et pour les lourdes conséquences psychologiques subies par le garçon.

Du jamais vu! sur tous les matelas
Nous payons les 2 taxes et 50 versements
2200, boul. des Récollets
1 800 465-2200 • (819) 373-1111
TANGRAY

TROIS-RIVIÈRES | LE MARDI 11 AVRIL 2006

WWW.CYBERPRESSE.CA

86^e ANNÉE | NO 138 | 70¢ + TAXES

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

MÉTÉO
ENSOLEILLE
AVEC PASSAGES
NUAGEUX
MAX. 13° MIN. 4°
Page 28

Johanne Delorme acquittée
Le juge n'est pas convaincu qu'elle était ivre
lors de l'accident qui a causé la mort de son fils

3



Cataractes-Remparts

«Ça va frapper», prévient l'entraîneur Éric Veilleux

38



Sainte-Marie Saint-Jacques

Le Parti québécois l'emporte

10

LA BALEINE ÉCHOUE À SAINT-ÉTIENNE-DES-GRÈS



C'est finalement à Saint-Étienne-des-Grès, au lieu d'enfouissement sanitaire, que la baleine qui s'est échouée à la hauteur de Contrecoeur le week-end dernier trouvera son dernier repos. Toute la journée hier, une vingtaine de personnes se sont affairées à tirer hors de l'eau le rorqual commun de 45 tonnes. Pendant ce temps, les employés du lieu d'enfouissement se sont préparés à recevoir le mastodonte en creusant une tranchée de 20 mètres par 3 mètres. Le cétacé arrivera à Saint-Étienne-des-Grès ce matin à 11 h après avoir fait le voyage depuis Contrecoeur sous haute escorte policière. — À lire en page 2

MARDI, 11 AVRIL 2006

SAINT-ÉTIENNE-DES-GRÈS

Le cortège d'une baleine

Brigitte Trahan

brigitte.trahan@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Il y a des histoires, comme ça, qui émeuvent profondément le grand public. Celle de la baleine frappée accidentellement dans le fleuve Saint-Laurent, en avril dernier, a suscité l'émoi de milliers de personnes dans la région.

Même si le rorqual commun de 45 tonnes et 53 pieds de long avait été enveloppé dans une bâche à sa mesure pour être transporté du Port de Montréal jusqu'au lieu d'enfouissement sanitaire de Saint-Étienne-des-Grès, un nombre impressionnant de curieux s'étaient massés le long du parcours, sur les viaducs et au bord des routes, dans l'espoir de voir passer cette rare créature et son cortège de machine-ré lourde.

Il a fallu un fardier de 48 roues et 15 essieux pour supporter les 210 000 livres de la baleine et une escorte de trois camionnettes pour la conduire à son dernier repos.

La tâche avait été confiée à l'entrepri-

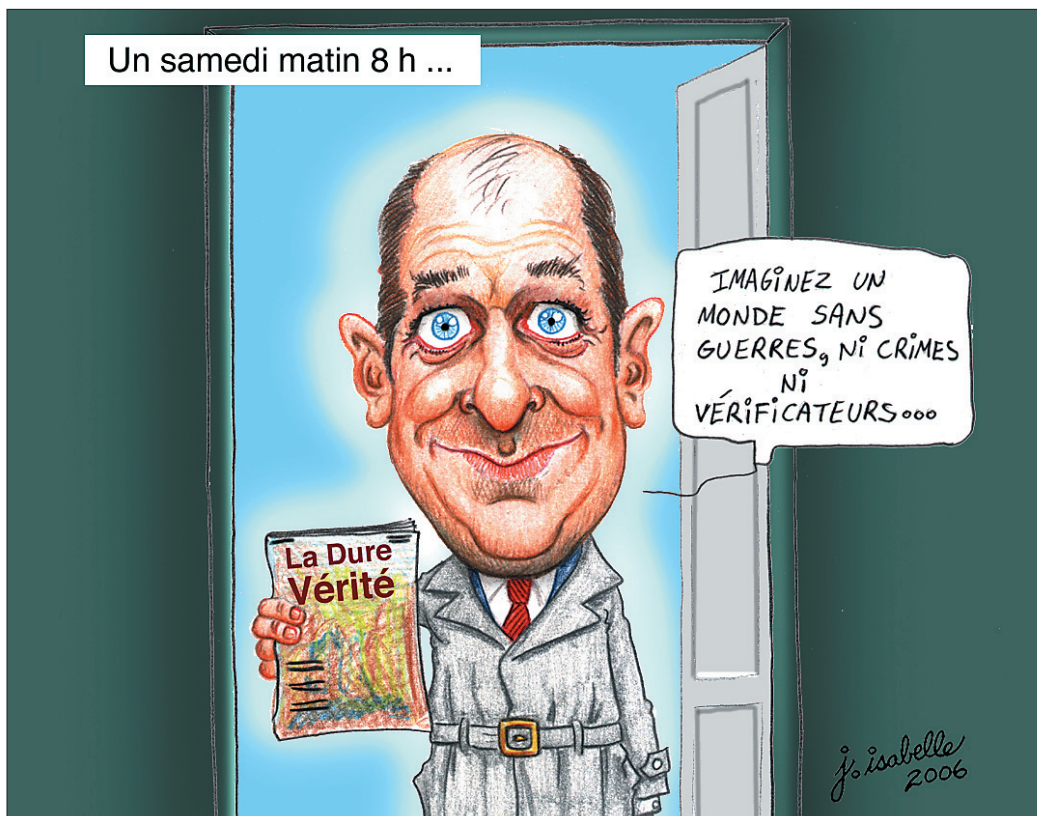
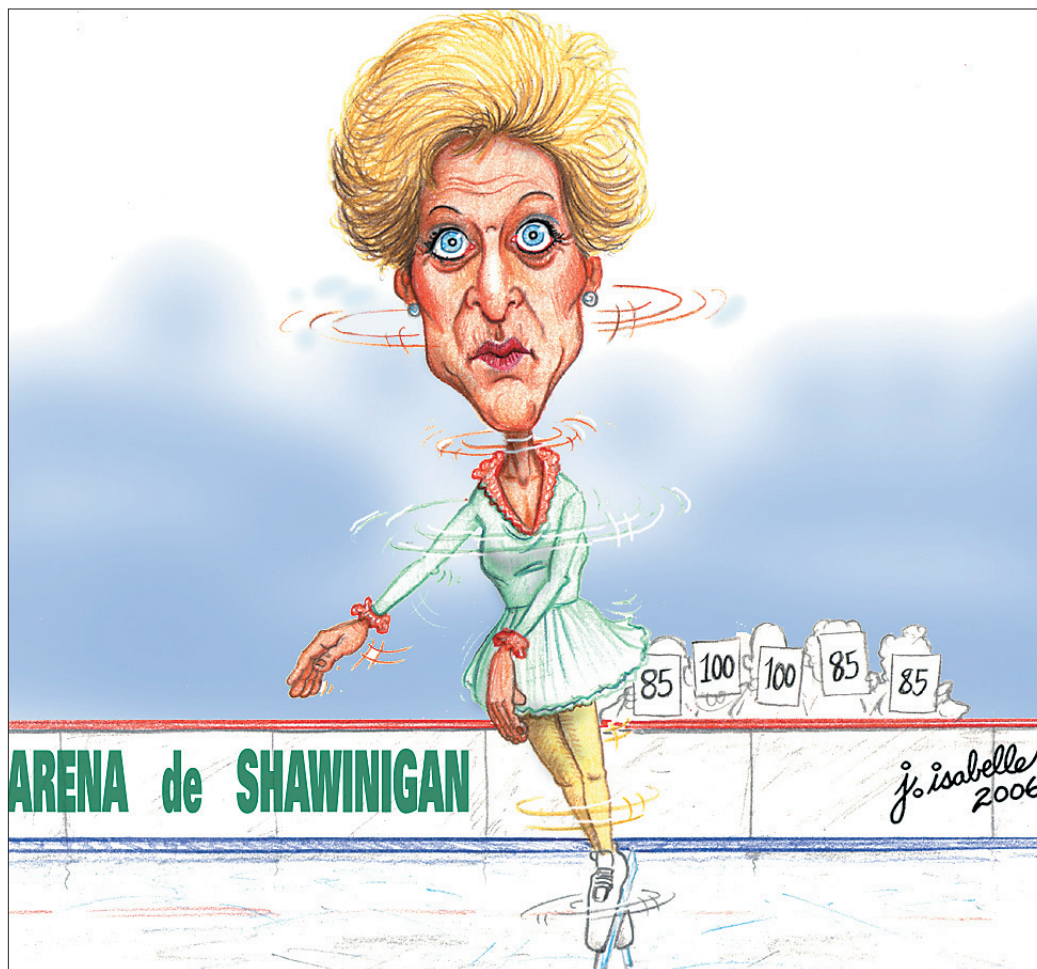
se Thomas Bellemare, une habituée de ce genre de transport spécialisé et une entreprise fort heureusement très expérimentée car la baleine, morte six jours auparavant, était en train de se décomposer et devenait de plus en plus difficile à manipuler.

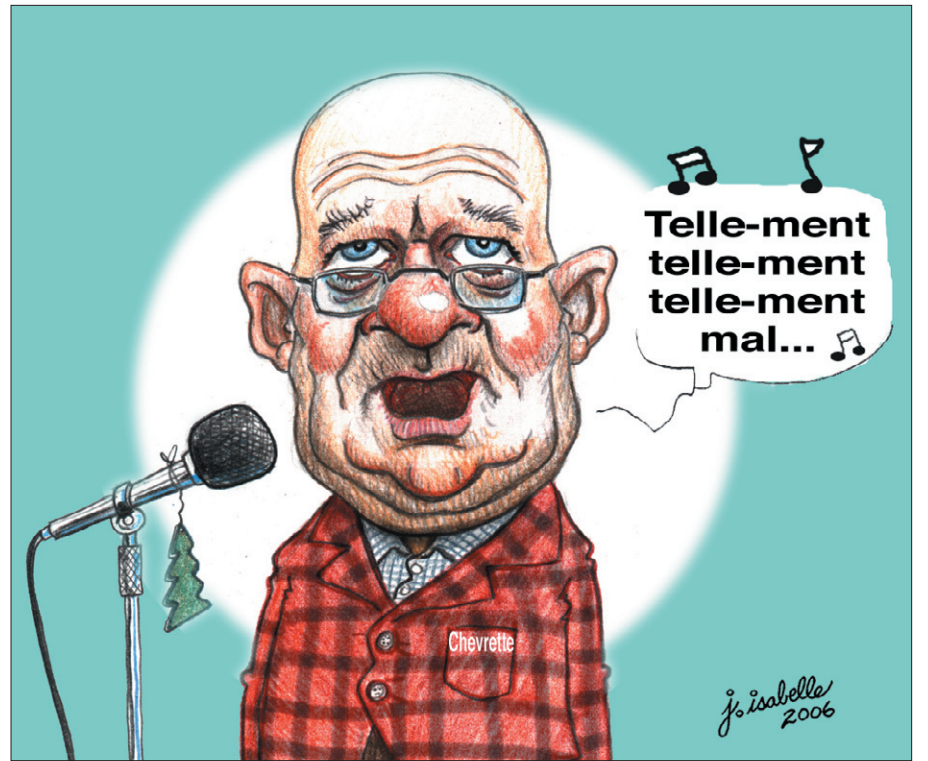
Le corps s'affaissait mais les permis de transports, eux, tardaient. Il était minuit moins une quand le mammifère marin a été enfin poussé dans la fosse qui l'attendait au LES de Saint-Étienne-des-Grès.

Mais aucune expérience de travail ne pouvait préparer les employés de Thomas Bellemare, ni ceux du LES de Saint-Étienne-des-Grès, encore moins les journalistes ou les curieux à l'odeur pestilentielle de décomposition qui s'en dégageait, une odeur si forte que certains employés ont rendu sur place tout le contenu de leur estomac.

Malgré cela, la plupart des témoins de cette affaire inusitée ont eu un pincement au cœur en assistant en direct au destin de cette majestueuse créature marine. •

Camry 2006 Location 48 mois à partir de 299\$
Sienna 2006 Location 48 mois à partir de 349\$
UNE EXPÉRIENCE D'ACHAT TELLEMENT PLUS SYMPA!
*Voir détails chez Trois-Rivières Toyota
ACCÈS TOYOTA





À la UNE du...

LUNDI, 24 AVRIL 2006

La folie Simple Plan à Trois-Rivières

Stéphan Frappier

stephan.frappier@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — La date du 30 juin 2006 restera à tout jamais gravée dans l'histoire de la vie culturelle trifluvienne. Ce jour-là, sous un ciel incertain mais finalement clément, le célèbre groupe Simple Plan a fait plus de 15 000 heureux en offrant un spectacle énergétique au parc portuaire de Trois-Rivières dans le cadre de l'International de l'art vocal. Assurément l'un des plus gros shows jamais présentés dans la cité de Laviolette.

C'est le samedi 22 avril que les billets pour cet événement historique avaient été mis en vente à la billetterie de la salle J.-Antonio-Thompson.

En moins de 24 heures, pas moins de 10 000 laissez-passer ont été vendus. Un record pour un spectacle présenté en sol trifluvien.

Initialement, 20 000 billets avaient été mis en circulation. Mais en cours de route, les dirigeants de l'Art vocal se sont ravisés en retirant du marché 5000 billets.

Il faut dire que c'était la première fois qu'un spectacle d'une telle ampleur était

présenté aux abords du fleuve Saint-Laurent et les organisateurs voulaient être certains de pouvoir accueillir une telle foule en toute sécurité.

D'ailleurs, la Ville de Trois-Rivières a dû devancer les travaux de réaménagement prévus l'été suivant pour rendre possible la venue de Simple Plan à Trois-Rivières. Sinon, les 7500 places du stationnement du Capitalan auraient été bien insuffisantes.

Finalement, le 30 juin venu, les 15 000 spectateurs ont pu passer une belle soirée, sur un site enchanteur, sans se marcher outre mesure sur les pieds.

D'autres correctifs pourraient même permettre d'y recevoir les 20 000 spectateurs souhaités. Notamment, la capacité d'accueil pourrait considérablement augmenter si on accentuait la pente en gagnant les bâtisses du port. Les gens à l'arrière auraient ainsi une meilleure visibilité.

Donc, une première expérience encourageante pour les organisateurs de l'International de l'art qui ont l'intention d'attirer d'autres gros noms internationaux au cours des prochaines années.

TROIS-RIVIÈRES | LE LUNDI 24 AVRIL 2006

WWW.CYBERPRESSE.CA

86^e ANNÉE | NO 149 | 70c + TAXES

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

MÉTÉO
PLUIE
MAX: 9° MIN: 5°
Page 40

Après l'incendie, la grande aventure
La Trifluvienne Julie Boisvert
participe à «Ma maison Rona» 2



Ottawa
Hommage sobre pour le retour des soldats morts en Afghanistan
6



Canadien-Hurricanes
Montréal remporte le premier duel des gardiens
47



DU JAMAIS VU À TROIS-RIVIÈRES

10 000 BILLETS POUR SIMPLE PLAN VENDUS EN MOINS DE 17 HEURES — PAGE 3

Semaine
13536 00001 3

Plus de 10 000 billets ont été vendus en moins de 17 heures cette fin de semaine afin d'assister au spectacle de Simple Plan, le 30 juin prochain. Du jamais vu à Trois-Rivières! Certains se sont d'ailleurs levés tôt pour s'assurer une place dans la file devant la billetterie de la salle Thompson. Les premiers acheteurs sont arrivés à quatre heures du matin. Un effort qui en valait la peine pour Pamela Lemire-Piché, Audrey Chauvette et Paige Patry-Grenier, qui ont bien hâte de voir leurs idoles sur scène à Trois-Rivières.

NOUVELLE CLINIQUE DE PHYSIOTHÉRAPIE

EXCELLENCE
PHYSIOTHÉRAPIE

Sonia Fournier, TRP • Normand Bastrash, pht. • Isabelle Durocher, pht. • Sandra Gauthier, pht.

• Privé, CSST, SAAQ, sportif
• Équipements perfectionnés
• Unique en Mauricie

Téléphone : 819 375-5573 / 819 375-1990 • 5195, boul. des Forges, bureau 106, Trois-Rivières (Québec)

TROIS-RIVIÈRES | LE JEUDI 25 MAI 2006

WWW.CYBERPRESSE.CA

86^e ANNÉE | NO 176 | 70c + TAXES

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

MÉTÉO
ENSOLEILLÉ
AVEC PASSAGES
NUAGEUX
MAX: 21°
MIN: 12°
Page 28

À LA MÉMOIRE DE SON PÈRE

Afin d'honorer la mémoire de son père, décédé en février 2005, le jeune Frédéric Champagne, 15 ans, a choisi de tenir une activité de financement au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières. Ses compagnons d'école et des enseignants n'ont pas hésité à embarquer dans la grande aventure, qui a permis d'amasser 1700 \$ pour la Société canadienne du cancer.



2



Bulletins scolaires

Fournier veut les rendre plus faciles à comprendre

12



Cyclisme

Lyné Bessette au bout de sa route

37

DAYCO: C'EST PARTI!



LÉVESQUE RÊVE MAINTENANT À TOYOTA

— page 3

C'est parti pour Dayco! L'usine de construction de pièces d'automobile qui viendra s'installer à Trois-Rivières pourrait amener jusqu'à 400 emplois. Alors que le maire Yves Lévesque et le président de Naying Properties Fernando Barbetti procédaient hier à la première pelletée de terre, on discutait déjà de la possibilité de voir d'autres usines de l'industrie automobile venir s'installer à Trois-Rivières.

JEUDI, 25 MAI 2006

Vers le déménagement dans la nouvelle usine

Dayco est déjà une réalité dans le motel industriel de Trois-Rivières

Marc Rochette

marc.rochette@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Pour le maire de Trois-Rivières, Yves Lévesque, le 24 mai 2006 marquait un moment important alors qu'il inaugurait le début de la construction de la future usine Dayco. D'ailleurs, son enthousiasme l'avait même poussé à s'amuser avec la pelle mécanique, sous l'oeil des caméras.

Il faut dire qu'en mettant ce jour-là les deux pieds dans le sable du chantier devant accueillir un bâtiment administratif de 30 000 pieds carrés ainsi que deux usines de quelque 80 000 pieds carrés, le premier magistrat voulait ainsi «confondre les sceptiques et dissiper les doutes» sur la réalisation de ce projet de 35 millions de dollars avec un potentiel de 400 emplois.

Car la deuxième moitié de 2005 avait beau avoir été marquée par le processus d'achat du terrain et l'implication d'Investissement Québec, la venue de ce fabricant

de conduits pour servodirection semblait encore relever de la fiction.

Du moins, jusqu'au 16 décembre 2005 alors que le président de la compagnie, Giuliano Zucco, confirmait en conférence téléphonique ses intentions d'implanter une filiale de Mark IV Industries à Trois-Rivières.

Depuis cette période, Dayco Fluid Technology aura occupé une bonne partie du motel industriel du parc des Hautes-Forges, le temps de terminer la construction de ses nouvelles installations.

Selon les dernières informations obtenues, l'entreprise faisait déjà travailler une soixantaine de personnes dans les locaux temporaires et le directeur Patrick Mertes prévoyait emménager dans sa nouvelle usine en janvier prochain, d'où la seconde vague d'embauche de 75 employés.

«Et on fonctionne déjà avec des quarts de soir et de nuit», a indiqué celui qui prévoit la fabrication potentielle de trois millions de pièces par an.

Jusqu'à 40% de rabais

sur tous nos vélos et accessoires en magasin
vélos hybrides, vélos de montagne et vélos pour enfant

ECONOSPORTS
Pour le meilleur et pour le prix!
4680, Gene-H.-Krugler, Trois-Rivières (Ouest) 819 374-0010

Rabais en vigueur jusqu'à épuisement de la marchandise ou jusqu'au dimanche 28 mai 2006. Les rabais sur certains articles peuvent être plafonnés par nos politiques. Si vous découvrez des erreurs ou omissions dans la publicité, contactez-nous à Trois-Rivières lors des heures d'ouverture et en matière de commentaires le plus rapidement possible. Les produits en promotion sont disponibles en quantité limitée. Nous nous réservons le droit de modifier les quantités disponibles. Les rabais sont applicables sur notre prix original sans indications contraires.

À la UNE du...

JEUDI, 1^{ER} JUIN 2006

Un réveil brutal

André Mercier

Collaboration spéciale

La Tuque — Le réveil matinal du premier juin 2006 a été brutal pour une vingtaine de résidents de la rive-ouest de la rivière Saint-Maurice, à La Tuque. Des pluies diluviennes ont nécessité l'évacuation d'urgence de ces personnes qui se trouvaient dans des résidences et des chalets du secteur.

Les glissements de terrain provoqués par ces inondations soudaines ont nécessité l'adoption exceptionnelle des mesures d'urgence par la Ville de La Tuque, principalement pour les 14 résidents de la rue Bourassa qui ont dû être secourus par hélicoptère.

C'est le travailleur forestier Larry Caron qui a été le premier à alerter les secours, vers 4 heures du matin, lorsque sa camionnette contenant un réservoir de 700 litres de carburant s'est retrouvée coincée dans un trou béant sur la rue Bourassa.

Au cours des heures suivantes, cinq enfants et huit adultes ont été secourus par hélicoptère.

Une équipe de pompiers du service des incendies de Ville de La Tuque, à bord d'un zodiac, a pu rescaper quatre personnes qui

ont été ramenées en lieu sûr.

Au moins quatre autres personnes du secteur du lac La Tuque ont été secourues par hélicoptère, portant à 21 le nombre de personnes évacuées de la dizaine de résidences ou chalets sinistrés.

Au cours des semaines suivantes, la Ville de La Tuque a dû tout mettre en œuvre afin de redonner aux résidents de la rive-ouest et aux villégiateurs des lacs La Tuque et Turcotte leur chemin d'accès et la tâche a été ardue, puisque les travaux sur le chemin Bourassa sont pas encore complétés.

«Nous les terminerons avant l'arrivée de l'hiver», explique le directeur général de la Ville de La Tuque, Yves Tousignant. Celui-ci précise qu'un seul litige persiste avec un résident du secteur et que les négociations se poursuivent avec ce contribuable.

La Ville de La Tuque a adopté un règlement d'emprunt de 2,3 millions \$ au cours du mois de juillet. «Les coûts devraient se situer autour de 2 millions \$ dont 75 % sont assumés par le ministère de la Sécurité publique», précise M. Tousignant.

La Ville de La Tuque aura donc une facture de près d'un demi-million \$ à assumer une fois les travaux terminés.

TROIS-RIVIÈRES | LE JEUDI 1^{ER} JUIN 2006 WWW.CYBERPRESSE.CA 86^E ANNÉE | NO 182 | 70c + TAXES

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

«JE CROYAIS ENTENDRE LE TONNERRE»

LA TUQUE FRAPPÉE PAR DES INONDATIONS

MÉTÉO NUAGEUX
MAX. 23° MIN. 11° Page 41

SIX PAGES SPÉCIALES: 2 à 7

- > Les Rioux-Duchesne durement touchés
- > La révolte des eaux de La Tuque
- > «C'était épouvantable»
- > L'aide gouvernementale se fait déjà sentir
- > Prisonniers de leur chalet du lac La Tuque
- > Trente ouvriers pour rebâtir la route 25

Semaine 13536 00001

Jusqu'à 40% de rabais sur tous nos vélos et accessoires en magasin: vélos hybrides, vélos de montagne et vélos pour enfant.

ECONO SPORTS
Pour le meilleur et pour le prix!
4680, Gene-H. Kruger, Trois-Rivières (Ouest) 819 374-0010

Rabais en vigueur jusqu'à épuisement de la marchandise au jusqu'au dimanche 4 juin 2006. Les rabais sur certains articles peuvent ne s'appliquer qu'à certaines promotions. Si vous découvrez des erreurs ou omissions dans la publicité, écrivez-nous à Trois-Rivières les plus correctives nécessaires et en attente de la confirmation la plus rapidement possible. Les produits en promotion sont disponibles en quantité limitée. Nous nous réservons le droit de limiter la quantité achetée. Les rabais sont applicables sur notre prix original sauf indications contraires.

VENDREDI, 2 JUIN 2006

Une arrestation très médiatisée

Le procès de l'avocat Roger Bellemare ne sera pas instruit avant plusieurs mois

Claude Savary

claudio.savary@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Le criminaliste trifluvien Roger Bellemare, communément appelé l'avocat des Hell's Angels, a connu une gloire dont il se serait bien passé lorsqu'en mai 2006 une opération policière a conduit à son arrestation pour trafic de cocaïne et de complot pour importation de cocaïne. Cette arrestation très médiatisée a même obligé Me Bellemare à passer trois semaines en détention.

Roger Bellemare se savait surveillé par la police depuis des années. Ses contacts étroits, au plan professionnel, avec les motards attirait l'attention. Personnage coloré, il ne cachait pas ses fréquentations et on pouvait le voir régulièrement attablé avec des gens du milieu dans certains bars du centre-ville de Trois-Rivières. Il aimait répéter qu'il était prudent, qu'il prenait bien garde de ne pas se retrouver dans des situations délicates qui auraient pu compromettre sa carrière d'avocat.

Mais la police était sur son cas depuis longtemps. Tous les moyens ont été déployés pour suivre les allées et venues de l'avocat depuis un an. L'opération visait

un groupe d'individus mais la plus belle prise pour la police était certes celle de cet avocat. Écoute électronique, surveillance vidéo, équipe spécialisée d'enquêteurs. Me Bellemare se savait épié mais l'utilisation présumée de son frère Luc pour le piéger aura déjoué tous ses calculs. Dans une famille tricotée serrée comme celle des Bellemare, il apparaissait impensable qu'une telle chose puisse se produire.

La preuve que la Couronne désire présenter contre le criminaliste est imposante. Mais ce n'est pas demain la veille que le procès va débiter. Me Michel Lebrun, le procureur de Me Bellemare, entend bien démontrer qu'on s'acharne systématiquement sur son client pour le discréditer à tout jamais et pour l'empêcher d'exercer sa profession en attendant que l'affaire soit entendue. D'ici là, Me Bellemare s'est vu interdire de représenter tout client impliqué principalement dans une affaire de stupéfiants. Cette condition restreint considérablement sa pratique. Des cas d'exception sont prévus mais à chaque fois, il doit obtenir l'autorisation du tribunal. D'ici quelques semaines tout au plus, Me Bellemare compte demander en Cour supérieure qu'on casse cette condition.

TROIS-RIVIÈRES | LE VENDREDI 2 JUIN 2006 WWW.CYBERPRESSE.CA 86^E ANNÉE | NO 183 | 70c + TAXES

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

MÉTÉO PLUIE
MAX. 21° MIN. 11° Page 36

Chantier de Rapides-des-Coeurs
La foudre aurait fait une victime

Glissements de terrain: La Tuque se relève

Nicolet
Les sinistrés à la maison, au plus tard le 16 juin

Tourisme
À lire aujourd'hui
Cahier spécial de 20 pages sur le tourisme dans la région

BELLEMARE REPREND SA LIBERTÉ

page 3

L'avocat trifluvien Roger Bellemare est de nouveau libre. Trois semaines après avoir été arrêté pour trafic de cocaïne et complot pour faire le trafic de cocaïne, le criminaliste a pu reprendre sa liberté, hier, au palais de justice de Trois-Rivières. Toutefois, cette liberté s'accompagne de conditions très restrictives émises par le juge Denys Noël.

PACINI
Au Pacini, on fait tout un plat de nos déjeuners. Petits, moyens ou gros, ils sont aussi variés que délicieux! Savourez-les 7 jours par semaine. Déjeuners lève-tôt du lundi au vendredi, à partir de 3,25\$

On a faim de vous satisfaire au 3480, boul. des Forges, tél.: 819 378-0882

À la UNE du...

SAMEDI, 3 JUN 2006

Le cinéma ramène le Fossoyeur

Linda Corbo

linda.corbo@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Même 40 ans après les événements, la nouvelle ne pouvait pas tomber sans rouvrir les blessures. Sur un plateau de tournage, on ravivait en juin dernier des souvenirs sombres en reprenant l'histoire du Fossoyeur de Shawinigan-Sud pour le compte du cinéma. C'est d'ailleurs un comédien originaire de Shawinigan, Denis Trudel, qui incarnera le criminel Marcel Bernier, celui-là même qui sera accusé d'avoir tué, en 1961, la jeune Denise Therrien.

Avec son film, dont la sortie est prévue en février 2007, le scénariste et réalisateur Marc Bisailon a d'abord et avant tout l'intention d'ajuster son focus sur le cas de conscience du principal concerné. C'est à travers les pages des confessions de Marcel Bernier que le réalisateur a tissé la toile de son film et il insiste aujourd'hui sur l'aspect romancé de son scénario. «Je me suis vraiment éloigné de la réalité. On s'est librement inspiré de l'histoire», note M. Bisailon.

Dans les faits réels, rappelons que Marcel Bernier était devenu tristement célèbre à travers le Québec et le Canada lors de la disparition mystérieuse de Denise

Therrien, 16 ans, survenue après que celle-ci ait répondu à une offre d'emploi pour garder deux enfants.

Cinq demandes de rançon, des battues générales et une enquête de cinq années se sont succédées pour déboucher sur un long procès qui devait se conclure par un verdict de peine de mort contre Bernier. La peine s'est toutefois transformée en sentence de prison à vie à la suite du changement apporté au code criminel. L'homme est mort d'une défaillance cardiaque en mai 1977, dans la cellule d'une prison de la Colombie-Britannique, là où il avait été transféré pour sa propre sécurité. Dans ce film, on retrouvera outre Denis Trudel, les Geneviève Rioux, Hélène Florent, Stéphane Demers, Louis-Georges Girard et Gaston Lepage, entre autres.

Au moment de l'annonce de ce film dans nos pages, plusieurs ont réagi face aux vieux souvenirs ainsi déterrés, et d'autant plus au sein même de la famille de la victime. Aucun de ses échos ne s'est toutefois rendus aux oreilles du réalisateur.

Le distributeur «K-Film» tente actuellement de convaincre les responsables des salles de la région de présenter ce film sur nos écrans. ●

TRIS-RIVIÈRES | ÉDITION WEEK-END 3-4 JUN 2006 WWW.CYBERPRESSE.CA 86^E ANNÉE | NO 184 | 2,00\$ + TAXES

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

MÉTÉO
PLUIE
MAX. 18° MIN. 10° Page 60

Alain Lefèvre
Une carrière internationale...
sans négliger le public québécois **E3**

Caroline Laroche
Sa réhabilitation complète lui fait éviter la prison ferme **5**

René Marcil
Le président de Hockey Canada à l'écoute des gens **71**

LE FOSSOYEUR DE SHAWINIGAN-SUD REVIT AU GRAND ÉCRAN

PHOTO: LA PRESSE

L'histoire de Marcel Bernier, aussi connu sous le nom de Fossoyeur, a inspiré le tournage d'un film qui se déroule actuellement sous la direction du réalisateur Marc Bisailon. Ce fait divers survenu à Shawinigan-Sud dans les années 60 avait fait frissonner toute la province. Originaire de Shawinigan, Denis Trudel (sur la photo) joue le rôle de Fossoyeur dans le film *La Lâcheté*. On l'aperçoit ici en compagnie de la comédienne Hélène Florent, qui joue le rôle de la prostituée. **À lire en pages 2-3**

36 versements
sur achat de 500\$ et plus dans l'électronique, l'informatique et le meuble
sur tout l'électroménager
Nous payons les 2 taxes
TANGUAY
2200, boul. des Récollets 1 800 465-2200 • (819) 373-1111

TRIS-RIVIÈRES | LE LUNDI 5 JUN 2006

WWW.CYBERPRESSE.CA

86^E ANNÉE | NO 185 | 70¢ + TAXES

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

MÉTÉO
ENSOLEILLÉ AVEC PASSAGES NUAGEUX
MAX. 23° MIN. 14° Page 26

Foire en ville à Shawinigan
Une marée humaine...
malgré la pluie **5**

100 000 LITRES DE DIESEL DÉVERSÉS

UN TRAIN DU CN DÉRAILLE À CHARETTE
- pages 2 et 3

PHOTO: ÈVE GUILLETTE

Un spectaculaire déraillement de train a provoqué le déversement de 100 000 litres de diesel dans la Petite rivière du Loup hier à Charette. Quatorze wagons sont sortis de la voie ferrée et trois ont perdu leur contenu, en totalité ou en partie. Un périmètre de sécurité a été rapidement érigé, car il y avait un risque élevé d'explosion.



Un spectaculaire déraillement de train a provoqué le déversement de 100 000 litres de diesel dans la Petite rivière du Loup hier à Charette. Quatorze wagons sont sortis de la voie ferrée et trois ont perdu leur contenu, en totalité ou en partie. Un périmètre de sécurité a été rapidement érigé, car il y avait un risque élevé d'explosion.

Ceci n'est pas une banque

C'est le plus grand groupe financier coopératif en Mauricie.

Près de 25 000 000 \$ versé aux membres.

Compétent, performant, différent, présent... C'est Desjardins Mauricie.

Desjardins
Caisses de la Mauricie

322584-2181

LUNDI, 5 JUN 2006

DÉRAILLEMENT D'UN TRAIN DU CN Charette a craint le pire

Martin Lafrenière

martin.lafreniere@lenouvelliste.qc.ca

Charette — Le déraillement d'un train du Canadien National a fait craindre le pire aux habitants de Charette.

En ce dimanche 4 juin, un convoi de 141 wagons faisait la liaison Toronto-Montréal-Arvida. Il transportait notamment du diesel et de l'essence.

Quelque 200 000 litres de ces carburants ont été déversés dans la rivière du Loup à la suite du déraillement de 14 wagons.

Les intervenants des mesures d'urgence ont craint d'assister à une explosion, car le train a heurté des installations électriques.

Un périmètre de sécurité a été établi, mais personne n'a été évacué. Aucun membre du personnel du train n'a été blessé.

Dès le lendemain, des mesures ont été prises pour récupérer les produits pétroliers. Des gens du CN, des ministères canadien et québécois de l'Environnement et de Transport Canada ont été affectés sur les lieux.

Pour y parvenir, des estacades ont été placées sur la rivière du Loup. Des tranchées ont été creusées en bordure du lieu du déraillement pour recueillir le maximum d'hydrocarbures. Des puits ont été creusés et on y a installé des pompes pour aspirer les liquides qui se trouvent dans

le sol.

Environ 50 000 litres d'hydrocarbures ont été récupérés pendant les premiers jours de pompage.

Une bonne partie du carburant déversé s'est évaporée en ce début du mois de juin qui a été assez chaud en terme de température.

Quelque 200 000 litres de ces carburants ont été déversés dans la rivière du Loup

L'accident a néanmoins eu un impact sur la nature. Il a causé la mort d'une centaine de poissons.

Ce déraillement a incité le Bureau de sécurité des transports du Canada à mener une enquête afin de connaître la cause du déraillement.

Près de cinq mois après l'accident, le Bureau analyse les données recueillies pendant son enquête.

Le dévoilement du rapport d'enquête ne se fera pas avant des mois. C'est à ce moment qu'on connaîtra avec exactitude la cause du déraillement.

Le CN refuse de dévoiler les pertes financières encourues à la suite de l'accident. ●

À la UNE du...

JEUDI, 15 JUN 2006

Méditer à Saint-Alexis

Martin Lafrenière

martin.lafreniere@lenouvelliste.qc.ca

Saint-Alexis-des-Monts — En juin, Saint-Alexis-des-Monts a accueilli de la visite rare. Trois moines bouddhistes tibétains ont foulé le sol de cette municipalité afin de bénir un terrain qui devrait accueillir un centre de méditation d'ici l'été prochain.

Les moines ont chanté et lancé des grains de riz afin que la paix s'étende sur toute la région.

La paix est d'ailleurs un sujet de prédilection pour ces moines, comme l'a expliqué Lama Samten, celui qui deviendra le premier directeur du futur centre de méditation et de retraite.

«On demande le succès du projet en parlant de paix, de bonheur, avec de l'énergie positive pour la bénédiction», avait alors déclaré Lama Samten, en indiquant que le riz est un symbole de paix et d'abondance.

Le centre Paramita de bouddhisme tibétain du Québec a l'intention de construire ce centre de retraite et de méditation moyennant un investissement de 120 000 \$.

L'organisation espère recueillir cette

somme par l'entremise de dons.

Dans son projet, le centre Paramita a reçu un sérieux coup de main. Yvan Lefrançois a fait un don d'un terrain de 40 acres situé dans le domaine des Pins. Ce promoteur immobilier pratique le bouddhisme depuis sept ans et selon ses propres dires, il essaie d'être une meilleure personne.

«Le bouddhisme est le respect de tout ce qui est vivant. C'est ne pas faire de mal», avait raconté M. Lefrançois lors de la cérémonie de bénédiction de son terrain donné au centre Paramita.

Cependant, ce même Yvan Lefrançois fait face à des accusations de voies de fait et de menace causant la mort ou des blessures corporelles.

Quelques jours après la bénédiction du terrain, *Le Nouvelliste* apprenait qu'un client insatisfait de la maison acquise de M. Lefrançois a déposé une plainte à la Sûreté du Québec.

Cette plainte s'est transformée en deux accusations.

Yvan Lefrançois a comparu en juillet au palais de justice de Shawinigan. Il a plaidé non coupable.

Le dossier d'Yvan Lefrançois reviendra devant les tribunaux le 7 décembre pour la tenue de son procès.

TROIS-RIVIÈRES | LE JEUDI 15 JUN 2006

WWW.CYBERPRESSE.CA

86^e ANNÉE | NO 194 | 70¢ + TAXES

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE



COUPE STANLEY
Marc-André Bergeron
«Du paradis à l'apocalypse»

47
Les Oilers résistent



MÉTÉO
PLUIE
INTERMITTENTE
MAX: 24°
MIN: 17°
Page 41



Nicolet-Yamaska
Michel Morin ne se représentera pas
4

Appels locaux
Dix chiffres à composer dès samedi
2



SAINT-ALEXIS: CAPITALE MONDIALE DU BONHEUR



Trois moines bouddhistes tibétains étaient à Saint-Alexis-des-Monts, hier, pour bénir le terrain qui devrait accueillir un centre de retraite d'ici un an. Les trois moines ont semblé apprécier la quiétude du site qui se trouve à cinq kilomètres du village. Le centre Paramita de bouddhisme tibétain du Québec, qui dirige le projet, a besoin de 120 000 \$ pour construire le premier pavillon de ce centre international. **À lire en page 3**

50% de réduction sur tous les vêtements pour homme en magasin.
4 jours seulement 15-16-17-18 juin
ECONO SPORTS Pour le meilleur et pour le prix!
Nouvelle marchandise à toutes les semaines!
4680, Gene-H. Kruger Trois-Rivières Ouest
819 374-0010

TROIS-RIVIÈRES | LE MARDI 20 JUN 2006

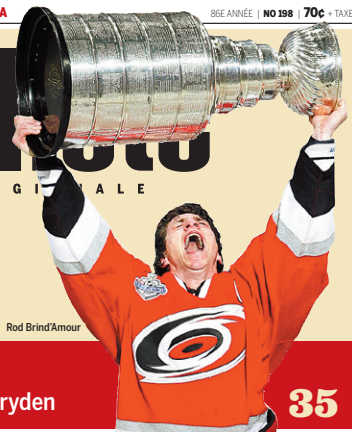
WWW.CYBERPRESSE.CA

86^e ANNÉE | NO 198 | 70¢ + TAXES

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Les Hurricanes CHAMPIONS



Le Conn Smythe à Cam Ward
Le gardien recrue dans la lignée des Roy, Hextall et Dryden

35

MÉTÉO
PLUIE
INTERMITTENTE
MAX: 21°
MIN: 10°
Page 30



Des projets de 15 M\$

13

LA GRIFFE À BEAUDOIN
Il manque un ou deux Marmen

5



LES CHEMINÉES TOMBENT

Une page d'histoire a été tournée, hier à Trois-Rivières, avec la démolition des cheminées de l'ancienne usine Tripap. Elles avaient été construites en 1919 et 1924, à l'époque de la CIP. Il aurait fallu investir un million \$ pour les restaurer.



page 3

PHOTO: STÉPHANE LESSARD

MARDI, 20 JUN 2006

Deux cheminées octogénaires sont démolies

Martin Francoeur

martin.francoeur@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Une page d'histoire de Trois-Rivières a été tournée, le 19 juin dernier, avec la démolition des deux cheminées de l'ancienne usine Tripap. L'événement était rapporté à la une, le lendemain.

Les deux cheminées constituaient en quelque sorte le dernier symbole de la présence d'une importante industrie papetière au confluent de la rivière Saint-Maurice et du fleuve Saint-Laurent. Certains souhaitaient leur mise en valeur, d'autres réclamaient leur disparition.

Avant d'ordonner qu'elles soient démolies, la Ville de Trois-Rivières a mandaté une firme pour réaliser une expertise quant à l'état des cheminées, construites en 1919 et en 1924.

Les représentants de la compagnie Jo-Rent ont conclu qu'elles étaient toutes deux dans un piètre état et que les restaurer aurait coûté plus d'un million de dollars.

Trop cher, a conclu la Ville

La démolition des cheminées a attiré quelques curieux aux abords du chantier. La plupart étaient soulagés de voir tomber ces cheminées que certains voyaient déjà en tour d'observation ou en gigantesque monument d'art.

Depuis que les cheminées sont tombées, on a poursuivi le travail de nettoyage et de décontamination des terrains de l'ancienne Tripap. Un tel travail est long et coûteux. Entre 10 et 12 millions \$ selon les dernières estimations.

Au total, ce sont près de 369 000 mètres carrés de terrain qui auront été décontaminés par la firme Sanexen.

Plus de 200 000 mètres cubes de terre et de matériaux ont été déplacés tout au long du processus.

La Ville de Trois-Rivières est propriétaire d'environ les deux tiers des terrains en question. Le développement de Trois-Rivières sur le Saint-Laurent est un des projets majeurs que la Ville et son maire caressent depuis quelques années déjà.

Nouveau Disponibles en juillet
440, rue Lavolette Trois-Rivières

Le Château Lavolette
Encore quelques appartements disponibles.
410, rue Lavolette Trois-Rivières

OLYMBEC
Le chef de file de l'immobilier
819 374-7526 • 1 888-OLYMBEC
www.olymbec.com

À la UNE du...

VENREDI, 7 JUILLET 2006

SHOWTIME

Une réussite sur toute la ligne

Stéphan Frappier

stephan.frappier@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Le 6 juillet dernier, *Showtime* s'installait pour de bon à la salle J.-Antonio-Thompson avec le prestigieux titre de produit d'appel estival pour la région de Trois-Rivières. Après avoir fait ses classes au Maquisart durant trois ans et avoir passé avec succès une période de mise à l'essai (à l'été 2005 à la salle Thompson ainsi qu'à la Maison de la culture), la revue musicale entrait enfin dans les ligues majeures.

Quelques mois plus tard, les Productions Fidel et la Corporation de développement culturel de Trois-Rivières peuvent dire mission accomplie. Les 30 spectacles présentés cet été à la salle Thompson ont attiré pas moins de 24 000 personnes. Une intéressante moyenne de 800 spectateurs par représentation. Du jamais vu!

À l'époque où la formule de l'humour était en vigueur durant l'été à la salle de la rue des Forges (de 1999 à 2005), c'est

l'humoriste Jean-Michel Anctil qui avait enregistré les meilleurs résultats aux guichets. En 2002, en 26 représentations, il avait attiré un total de 20 000 individus bon pour une moyenne de 770 par soir.

Il faut dire que *Showtime* a bénéficié d'un bel appui de la part de Tourisme Mauricie qui a investi pas moins de 200 000 \$ (sur un budget de 500 000\$) pour faire la promotion du spectacle à l'extérieur de la région. Une initiative qui s'est traduite par la venue d'au moins un millier de visiteurs en autocar.

Une chose est sûre, le succès de *Showtime* a été indéniable cet été. D'ailleurs, la Corporation de développement culturel n'a pas hésité une seconde à confirmer le retour de la production qui recense les grands succès musicaux du dernier siècle pour les deux prochains étés. Des changements sont prévus pour renouveler la clientèle régionale ainsi que pour continuer à attirer les touristes de l'extérieur, deux facteurs essentiels pour assurer une longue vie à *Showtime* à la salle Thompson. •

TROIS-RIVIÈRES | LE VENDREDI 7 JUILLET 2006

WWW.CYBERPRESSE.CA

86^E ANNÉE | NO 213 | 70¢ + TAXES

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

MÉTÉO
ENSOLEILLÉ
AVEC PASSAGES
NUAGEUX
MAX: 27° MIN: 18°
Page 33

Cécile Ringuette
Enfin la lumière au bout du tunnel pour l'octogénaire agressée il y a plus de 70 ans **2**



Alimentation

Les nouvelles ne sont pas alléchantes pour les Canadiens

20-21



Alex Genest

Le coureur inscrit une nouvelle marque personnelle

39



C'EST REPARTI POUR SHOWTIME



«Showtime» est reparti de plus belle hier soir et annonce un été assez chaud à la salle J.-Antonio-Thompson. Plutôt irrésistible comme spectacle, ont constaté hier le premier millier de spectateurs de la saison estivale, premier public de 27 représentations. Avant même la première soirée, le spectacle avait fait vendre plus de 12 000 billets. Ce chiffre de début de saison dépasse du coup tous les spectacles d'humour qui ont été présentés au fil des derniers étés dans cette salle.

- À lire en page 3



On grille d'envie...

... de vous étonner! Faites des découvertes hautes en saveur avec notre menu grillades et laissez-vous séduire par notre environnement magnifiquement rénové. Votre palais et vos yeux seront conquis!



On a faim de vous satisfaire au 3480, boul. des Forges, tél.: 819 378-0882

TROIS-RIVIÈRES | LE MARDI 11 JUILLET 2006

WWW.CYBERPRESSE.CA

86^E ANNÉE | NO 216 | 70¢ + TAXES

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

MÉTÉO
PLUIE
INTERMITTENTE
MAX: 24° MIN: 21°
Page 26

Grand Prix de Trois-Rivières
Subvention de 900 000 \$
pour trois ans **38**



Yvan Lefrançois fait face à la justice

Le promoteur immobilier accusé de voies de fait et de menace de mort

5



Glissades d'eau de Saint-Pie

Un garçon de 7 ans a eu les pieds sectionnés

10

CHASSÉS DE LEUR COIN DE PARADIS



110 RÉSIDANTS DU LAC CHRÉTIEN CONTRAINTS DE DÉMOLIR LEURS INSTALLATIONS

La désolation règne au lac Chrétien du secteur Grand-Mère à Shawinigan. Les 110 résidents du camping devront, d'ici vendredi, avoir démolé ou enlevé toutes leurs installations. Certains résidents ont même pris les grands moyens en brûlant ce qu'ils avaient mis des années à construire. Le camping ne pourra ouvrir ses portes cette année, puisque le lieu n'est pas conforme aux normes régissant l'eau potable, les fosses septiques et les champs d'épuration. Selon les informations, les administrateurs du camping seraient sur le point de vendre l'endroit.

À lire en pages 2 et 3

MARDI, 11 JUILLET 2006

Les campeurs du lac Chrétien expulsés

Royal Saint-Arnaud

royal.saint-arnaud@lenouvelliste.qc.ca

Shawinigan — Ce qui était pour la majorité des 110 résidents du camping du lac Chrétien, à Shawinigan, un véritable petit coin de paradis est rapidement devenu un insupportable enfer, en juillet dernier.

Après plus de quarante années de quiétude, ils ont littéralement été expulsés d'un endroit, qui pour la majorité des campeurs, était devenu un oasis estival accessible aux budgets modestes.

«C'était triste à voir en fin de semaine. J'ai vu des hommes et des femmes de plus de 80 ans avec un marteau pour arracher des clous pour démolir leur chalet, parce qu'il n'ont pas les moyens de le faire démolir par un contracteur», confiait au *Nouvelliste*, le 10 juillet dernier, Armour Gariépy, 71 ans, l'un des résidents expulsés.

Des chalets incendiés

Une visite des lieux, également effectuée le 10 juillet, a permis de voir des scènes désolantes et déchirantes.

Un peu partout sur le site, des gens avaient littéralement mis le feu dans les débris du chalet qu'ils venaient de démolir.

«Moi j'ai brûlé mon chalet samedi», a raconté la voix tremblante Jean-Pierre Perron du secteur Grand-Mère, accroupi près des cendres de ce qui a été pour lui

son modeste lieu d'évasion et de repos.

Ce sont les administrateurs du Club récréatif Chemicals (CRC) de Shawinigan, propriétaires du camping du lac Chrétien qui ont ordonné l'expulsion des 110 résidents parmi lesquels, il ne restait plus qu'une douzaine de membres en règle de l'organisme. Un premier avis a été expédié en mars dernier, puis un deuxième en juin. Les lieux devaient être libérés pour la mi-juin.

Les administrateurs disent en être arrivés là parce qu'ils devaient investir près d'un demi-million de dollars dans l'aménagement d'un réseau d'aqueduc et d'égout. Ils n'en avaient toutefois pas les moyens, selon eux.

De plus, un avis du ministère de l'Environnement leur interdisait d'ouvrir le camping en 2006 sans d'abord avoir réglé cette situation.

Voilà pourquoi le conseil d'administration du Club récréatif Chemicals a décidé de vendre le site à un membre et ancien travailleur de la B.F. Goodrich, René Deschesnes, qui a déposé une offre de 400 000 \$, laquelle est toujours en vigueur. Des résidents disent avoir offert une somme supérieure, soit 410 000 \$, mais les administrateurs du CRC ne l'ont pas retenue.

La transaction n'est pas encore réglée, car on attend que les lieux soient entièrement libres. •



Festival de la Relève de Trois-Rivières

13-14-15 juillet 2006

Parc des Chenaux • Secteur Cap-de-la-Madeleine

www.relevetrisrivieres.com

Karine Cossette

Porte-parole de l'édition 2006



À la UNE du...

LUNDI, 24 JUILLET 2006

Le garage municipal du Cap part en fumée

Martin Francoeur

martin.francoeur@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — C'était le 22 juillet dernier. Un samedi soir. Le garage municipal du secteur Cap-de-la-Madeleine a été rasé par les flammes. Les pertes matérielles sont considérables pour la Ville, qui s'apprête aujourd'hui à en construire un tout neuf, à quelques centaines de mètres de celui qui a été détruit.

Un peu plus de trois mois après cet incendie d'une rare violence, on n'en sait toujours pas plus sur la cause exacte du sinistre.

Les premières estimations laissent croire que les dégâts s'élevaient à 12 millions \$. Il y a les bâtisses, évidemment, mais aussi et surtout les équipements, les véhicules et la machinerie qui s'y trouvaient. On trouvait à l'intérieur du garage du matériel d'entretien comme des balais mécaniques, des tracteurs à gazon, des équipements de signalisation, un atelier de mécanique. Autour, de nombreux véhicules n'ont pas survécu. Même un véhicule neuf y a passé.

Dans les jours qui ont suivi l'incendie, on a cru que la Ville avait perdu toute la

documentation et les plans du réseau d'aqueduc. On s'est toutefois rendu compte qu'il existait une copie de ces documents à l'usine de filtration.

La Ville a installé temporairement les équipements et le personnel dans un immeuble industriel vacant de la rue Dessureault et on a entrepris des démarches pour reconstruire un peu plus au sud sur la rue Saint-Laurent.

Initialement, la Ville lorgnait les terrains de Charles Turcotte et fils, situés à côté de l'usine Corus. Finalement, on s'est plutôt tourné vers les terrains de l'ancienne usine Norton, rue de Grandmont. La transaction serait sur le point d'être conclue. Un appel de soumissions pourrait être lancé sous peu et du côté de la Ville, on espère voir le chantier se mettre en branle d'ici les fêtes.

En raison du caractère urgent de la situation, la Ville a pu procéder rapidement et octroyer certains contrats, dont celui d'architecture à Michel Pellerin, sans aller en appel d'offres.

Quant au terrain de l'ancien garage municipal, la Ville l'a fait décontaminer et a accepté de le vendre à la compagnie Marmen, pour un montant de 600 000 \$.

TROIS-RIVIÈRES | LE LUNDI 24 JUILLET 2006 WWW.CYBERPRESSE.CA 86^e ANNÉE | NO 227 | 70c + TAXES

Le Nouvelliste

DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Tiger Woods: Une victoire et des larmes à l'Omnium britannique 39

Tour de France La consécration pour Floyd Landis 38

MÉTÉO ENSOLEILLÉ AVEC PASSAGES NUAGEUX MAX: 24° MIN: 18° Page 31

Meurtre à Pierreville page 6

PLUS DE 12 M\$ ENVOLÉS EN FUMÉE

Le garage municipal de Cap-de-la-Madeleine rasé par les flammes pages 2-3-4-5

Un gigantesque incendie a réduit en cendres le garage municipal du secteur Cap-de-la-Madeleine samedi soir. Au plus fort de l'incendie, plus d'une trentaine de policiers-pompiers de la Sécurité publique ont été appelés à combattre les flammes. On estime à quelque 12 millions \$ les dommages causés par le brasier dont l'intensité a poussé les autorités à évacuer deux résidences.

Hémérocailles de Collection à Louiseville
Vaste Choix de cultivars modernes
Vente sur place et par catalogue
Qualité et service
1131, Rang Barthélemy, St-Léon-le-Grand, QC. J0K 2W0 Tél. (819) 228 4999
Ouvert les samedis, dimanches, lundis et mardis, de 11.00 à 18.00
Spécialiste en hémérocailles depuis 1993 www.vivacesnorfolk.com

TROIS-RIVIÈRES | ÉDITION WEEK-END 29-30 JUILLET 2006 WWW.CYBERPRESSE.CA 86^e ANNÉE | NO 232 | 2,00\$ + TAXES

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION

ÉPOUSTOUFLANT!

La faune bigarrée des amuseurs publics agite le parc des Chenaux page 4

MAGAZINE EXTRA Rémi-Pierre Paquin sur une bonne lancée E3

GP3R - ENTRE LE RÊVE ET LA RÉALITÉ
Cahier spécial de 16 pages à l'intérieur

MÉTÉO RISQUE D'ORAGES MAX: 25° MIN: 14° Page 46

2 derniers jours Nous payons les 2 taxes sur TOUTE la marchandise sans exception TANGUAY 2200, boul. des Récollets Trois-Rivières 1 800 465-2200 • 819-373-1111

SAMEDI, 29 JUILLET 2006

Quinze ans pour les amuseurs publics

Paule Vermot-Desroches

paule.vermot-desroches@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — 2006 était une année toute spéciale pour le Mondial des amuseurs publics. Le festival célébrait cette année son quinzième anniversaire. Un événement à souligner pour ce festival qui accueille chaque année de plus en plus de gens et qui amuse petits et grands au parc des Chenaux du secteur Cap-de-la-Madeleine.

Mais la célébration du 15^e anniversaire n'aura pas été aussi grandiose que ce qu'on avait espéré, cet été.

En effet, l'organisation avait demandé à Garou d'être la tête d'affiche d'un spectacle «spécial 15^e anniversaire», événement en billetterie qui ne faisait pas partie du forfait du festival.

Déception! L'activité n'aura pas eu le succès escompté. Alors que l'on attendait au moins 3500 personnes, moins de 2000 billets ont été vendus pour ce spectacle, laissant croire aux organisateurs qu'un

déficit de près de 20 000 \$ pourrait en découler.

Par contre, le Mondial des amuseurs publics qui a débuté trois jours plus tard au parc des Chenaux aura attiré une bonne foule et des records de vente de passeport et de bière ont été battus, selon les organisateurs.

Conclusion: l'événement s'est clôturé sur une bonne note et le conseil d'administration était très confiant d'avoir un bilan financier positif.

Ainsi, difficile d'identifier ce qui a cloché exactement. Peut-être le concept «en billetterie». Peut-être le fait que le spectacle était présenté en milieu de semaine. Peut-être parce que Garou se produisait quelques jours plus tard au Festival du cochon de Sainte-Perpétue pour le prix d'un passeport...

Une chose est sûre, si les organisateurs souhaitent tenir une activité comme le spectacle de Garou au cours des prochaines éditions, plusieurs éléments seront à revoir.

À la UNE du...

MERCREDI, 2 AOÛT 2006

Une autre vision d'apocalypse

Paule Vermot-Desroches

paule.vermot-desroches@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Le matin du 1^{er} août 2006 restera longtemps gravé dans la mémoire des résidents de Sainte-Anne-de-la-Pérade. Très tôt ce matin-là, un incendie se déclare dans un logement de la rue Sainte-Anne, au cœur du village.

Très rapidement, les flammes se propagent à l'immeuble, puis à deux autres maisons centenaires ainsi qu'au dépanneur situé juste à côté.

En quelques minutes à peine, c'est le cœur entier du village qui s'envole en fumée. Un incendie d'une telle intensité que l'on craint rapidement le pire: que des personnes y perdent la vie. Après tout, le souvenir de l'incendie de Pointe-du-Lac n'est pas si loin derrière.

Une centaine de personnes sont évacuées, les pompiers de huit municipalités environnantes sont appelés à intervenir et à combattre cet incendie d'une intensité rarement vue dans cette municipa-

lité.

Et c'est plus tard cet après-midi-là que les policiers ont trouvé, parmi les décombres, le corps de Sylvain Lamy, 45 ans, qui habitait le logement où l'incendie a débuté.

Selon ses proches, l'homme se serait probablement endormi avec sa cigarette, mais l'enquête n'a toujours pas permis de confirmer cette hypothèse, tellement l'incendie n'a laissé que des ruines.

Aujourd'hui, à peine trois mois après ce drame, le cœur du village a repris goût à la vie.

La station-service détruite par les flammes est en reconstruction et les terrains laissés vacants après le grand ménage ont été rachetés par un entrepreneur qui compte rebâtir des logements.

Mais, tout comme à Pointe-du-Lac, les résidents auront toujours un petit pincement au cœur à chaque fois qu'ils tourneront leurs yeux vers cette partie importante de l'histoire de la municipalité.

TROIS-RIVIÈRES | LE MERCREDI 2 AOÛT 2006

WWW.CYBERPRESSE.CA

86^e ANNÉE | NO 235 | 70¢ + TAXES

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

MÉTÉO
ENSOLEILLÉ
AVEC PASSAGES
NUAGEUX
MAX: 27° MIN: 17°
Page 31

Congé forcé pour Villeneuve
BMW fera appel à Kubica
au Grand Prix de Hongrie

39



Un aréna
au Boisé
des
Plateaux

Le projet
domiciliaire
bel et bien mort

6



Des
orages
violents
frappent
la région

28



13536 00001

SAINTE-ANNE-DE-LA-PÉRADE

SOUS LE CHOC



Un violent incendie a fait une victime et a ravagé le cœur du village de Sainte-Anne-de-la-Pérade, tôt hier matin. En quelques minutes, un immeuble à logements, deux maisons et un dépanneur ont été la proie des flammes. Une personne a été retrouvée sans vie parmi les décombres, hier après-midi. Une vision d'horreur pour certains, de déjà-vu pour ceux qui avaient vécu l'incendie de Pointe-du-Lac, il y a un an et demi.

Le maire
Gilles Devault
consterné

2

Le cœur du
village ravagé

3

Le foyer
La Pérade
était prêt

La saison
touristique
pourrait en
souffrir

4

Les sinistrés
secoués

5

BIENVENUE DANS NOTRE FAMILLE.

Vous faites partie de notre famille, donc vous avez les meilleurs prix!

PLUS 0% DE FINANCEMENT SUR LA PLUPART DES MODÈLES FORD 2006*

ET MAINTENANT 5 ANS / 100 000 KM*

GARANTIE DU GROUPE MOTORPROPULSEUR ET ASSISTANCE ROUTIÈRE SUR LA PLUPART DES MODÈLES JON EN STOCK ET DES NOUVEAUX MODÈLES 2007

BIENVENUE DANS LA FAMILLE.

7100, boul. René-H. Kruger
Tel.: 819-370-3315 • Internet: www.fordlincoln.com

TROIS-RIVIÈRES | ÉDITION WEEK-END 5-6 AOÛT 2006

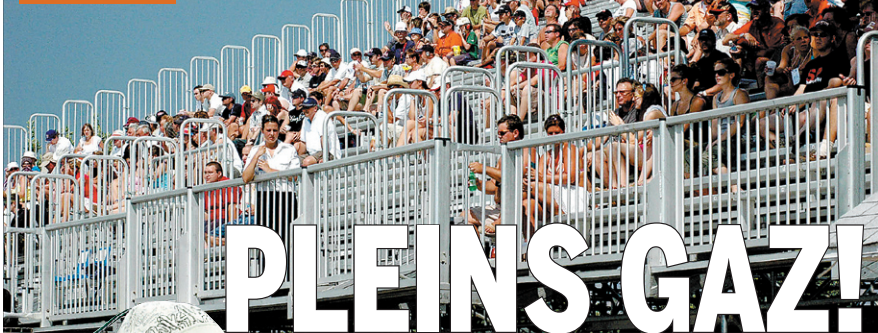
WWW.CYBERPRESSE.CA

86^e ANNÉE | NO 238 | 2,00\$ + TAXES

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

GP3R



PLEINS GAZ!

- > Une bonne journée en attendant le lendemain 2-3
- > Le Grand Prix en images 67
- > Du plus petit au plus gros moteur 68
- > Une recrue de 47 ans 69
- > Lacroix n'a presque pas roulé 70
- > Pas à la portée de tous 71

MÉTÉO
ENSOLEILLÉ
AVEC PASSAGES
NUAGEUX



MAX: 23°
MIN: 16°
Page 61



Livraison et service gratuits à la grandeur de la province

36 versements ou payable dans 1 an sur TOUTE la marchandise

TANGUAY 2200, boul. des Récollets Trois-Rivières 1800 465-2200 • 819-373-1111

Payable dans 1 an ou 36 versements. Sur approbation du service de crédit Accord D'achat. Ne pas confondre avec le crédit à la consommation. Le versement initial est obligatoire. Un dossier sera établi à compter de la date d'achèvement du versement de 1000 \$ minimum. Le taux de crédit est de 12,99% (taux annuel nominal). Le crédit est remboursé par versements mensuels de 300 \$ à 1200 \$ maximum. Details en magasin.

SAMEDI, 5 AOÛT 2006

Vitesse de croisière

Le Grand Prix de Trois-Rivières a tourné le coin

Serge L'Heureux

serge.lheureux@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — À en juger par le succès de son édition 2006, l'organisation du Grand Prix de Trois-Rivières a repris sa vitesse de croisière, après avoir rencontré quelques obstacles sur la route de la relance en 2004 et 2005.

Cette année, tous les ingrédients semblaient réunis pour redonner à la course trifluvienne son lustre d'antan: une programmation étoffée, avec notamment la présentation d'une course de stock-cars de l'organisation Cascar, des gradins bien remplis et une météo favorable.

On attend encore le dévoilement du bilan financier de cette 37^e édition. En 2005, le GP3R avait annoncé un surplus de 15 000 \$, alors que le vérificateur de la Ville, Jean-Yves Martin, faisait plutôt état d'un déficit de quelque 31 000 \$ dans son rapport annuel.

Pour 2006, toutefois, les résultats devraient être plus franchement positifs. Il manque toujours un commanditaire majeur mais, au moins, l'organisation est assurée du soutien financier du ministère du Tourisme et de la Ville de Trois-Rivières pour les prochaines années.

Depuis, la Cascar a été rachetée par son

grand frère américain, Nascar, et rebaptisée Nascar Canada, fournissant un atout de marketing supplémentaire pour la prochaine édition du GP3R.

Ironiquement, les doutes qui entourent l'édition 2007 du Grand Prix proviennent justement, par voie détournée, du Nascar, qui a décidé d'octroyer une course de la série Busch National, anti-chambre de la célèbre série Nextel Cup, au promoteur Normand Legault.

Cette course sera présentée sur le circuit Gilles-Villeneuve de l'île Notre-Dame, le premier week-end d'août, la date revendiquée par l'organisation trifluvienne, ces deux dernières années.

Du coup, cette dernière a été contrainte de trouver une nouvelle date pour 2007, dans un calendrier estival de plus en plus chargé.

Après avoir analysé tous les week-ends de la mi-mai à la mi-septembre, le GP3R a finalement opté pour la fin de semaine des 17, 18 et 19 août 2007, soit deux semaines seulement après l'épreuve montréalaise. Les organisateurs misent sur le retour des trois séries principales, et sur des prix plus abordables, pour conserver la clientèle acquise en 2006, tout en envisageant un changement de date plus radical pour les années suivantes.

À la UNE du...

VENDREDI, 11 AOÛT 2006

Une mise à pied plus longue que prévue

André Mercier
Collaboration spéciale

La Tuque — Les 570 travailleurs de la construction affectés aux chantiers de Chute-Allard et Rapides-des-Coeurs ont été mis à pied par Hydro-Québec, le 10 août, après avoir exercé un refus de travail, à la suite de leur insatisfaction quant aux renseignements obtenus au sujet de l'état du camp Flamand.

Face à ce nouveau refus de travail, la société d'État avait décidé de mettre à pied tous les travailleurs affectés aux deux chantiers et mobilisé 120 charpentiers-menuisiers pour procéder à la réfection complète du camp. Il faut rappeler que quelques jours auparavant, la CSST jugeait que les moisissures ne représentaient pas un danger qui justifiait l'exercice du droit de refus déjà exercé le 1er août et aboli le 4 août.

Devant la grogne exprimée sur le chantier, la CSST a rencontré les travailleurs, les 9 et 10 août, afin de les informer sur la décision qui avait été rendue la semaine auparavant, leur ordonnant un retour au

travail malgré la présence de moisissures dans au moins deux campements qui avaient été fermés, le 25 juillet.

Peu convaincus, les travailleurs de la construction avaient alors décidé de plier bagages au cours de l'avant-midi du 10 août, forçant Hydro-Québec à effectuer une mise à pied massive et à fermer les deux chantiers pour une période de temps indéterminée.

Un peu plus de deux mois plus tard, les chantiers hydroélectriques de Chute-Allard et Rapides-des-Coeurs fonctionnent à plein rendement, avec leur 570 travailleurs au total, dont 320 à Chute-Allard et 250 à Rapides-des-Coeurs.

Attentats déjoués

L'actualité internationale a également fait la manchette dans l'édition du 11 août. La veille, la police britannique avait déjoué un complot terroriste sans précédent avec l'arrestation de 24 terroristes présumés. Le scénario prévoyait l'explosion de dix avions au-dessus de l'Atlantique, et la mort de plus de civils que lors du 11 septembre. •

TROIS-RIVIÈRES | LE VENDREDI 11 AOÛT 2006 WWW.CYBERPRESSE.CA 88^e ANNÉE | NO 243 | 70¢ + TAXES

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

MÉTÉO
ENSOLEILLÉ
AVEC PASSAGES
NUAGEUX

MAX: 20°
MIN: 10°
Page 32

Les travailleurs refusent d'habiter le camp Flamand
Hydro ferme les chantiers 3

ATTENTATS DÉJOUÉS

CHAOS DANS LES AÉROPORTS

- «On se sent loin» 2
- La marque d'Al-Qaeda 14
- Jour de chaos 12
- Pas d'explosion, mais des dégâts 15
- Le complot terroriste déjoué 13
- Les compagnies aériennes piquent du nez 16

Semaine 13536 00001

Nouveau Disponible en juillet
440, rue Lavolette
Trois-Rivières

Le Château Lavolette
Encore quelques appartements disponibles.
410, rue Lavolette
Trois-Rivières

OLYMBEC
Le chef de file de l'immobilier
819 374-7526 • 1 888-OLYMBEC
www.olymbec.com

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

MÉTÉO
ENSOLEILLÉ

MAX: 21° MIN: 14°
Page 68

Football collégial AA
Les Diablos ouvrent leur saison ce soir face à John Abbott **78-79**

PROJET D'ARÉNA AU BOISÉ DES PLATEAUX

GABIAS PROPOSE DE CHANGER D'EMPLACEMENT

Le député de Trois-Rivières à l'Assemblée nationale, André Gabias, soumet une piste de solution pour l'épineux dossier de l'implantation d'un aréna dans le boisé des Plateaux, au parc Roland-Leclerc. Il entend faire part au promoteur Jean-Guy Asselin de la possibilité d'implanter cet équipement sportif sur les terrains de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il serait même envisageable, dans le cadre d'un partenariat public-privé, d'obtenir des subventions pour la construction. **> À lire en page 4**

Au tour d'Alcan?
L'entreprise pourrait marcher dans les traces de Domtar et Jean Coutu
17-20

Pluton
Qu'en est-il des astrologues?
67

La folle odyssée d'un trombone rouge

Dominique Dupuis, originaire de Saint-Alexis-des-Monts, vit une délicate aventure. En juillet 2005, son conjoint Kyle MacDonald se lançait le défi d'obtenir une maison en échangeant un banal trombone par la voie d'Internet. Un an plus tard, c'est mission accomplie pour le couple, qui pendra la crémaillère dans son nouveau cottage de Kipling en Saskatchewan dans une semaine. **À lire en pages 2 et 3**

SAMEDI, 26 AOÛT 2006

KYLE ET DOMINIQUE

Voyage, mariage et rénovations

Louise Plante
louise.plante@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Que deviennent Kyle et Dominique, les deux héros du *Red Paper Clip* qui ont réussi en quatorze étapes à échanger un minuscule trombone rouge contre une maison à Kipling, Saskatchewan?

Et bien, au moment d'écrire ces lignes, le couple (Dominique est originaire de Saint-Alexis-des-Monts) était en Hollande où Kyle était invité à faire un petit speech dans le cadre d'un symposium, en rapport bien sûr avec le *Red Paper Clip*.

Comme ils ont déjà beaucoup voyagé de par le monde, ils en ont profité pour faire un petit crochet par le Danemark et visiter des amis.

La date de remise du fameux livre relatant leurs aventures était le 15 octobre. En principe, il est donc terminé.

Entre-temps, le jeune couple a décidé de supporter une nouvelle aventure: celle de Scotty, le frère de Kyle.

Ce dernier a fait le pari avec son copain Fiddy de visiter 50 capitales en 50 jours, (à partir du 10 octobre) et tout ça sur le pouce!

De son côté, Dominique termine la rénovation de la maison qu'ils ont gagnée.

«Beaucoup de travail, rien de majeur, a-t-elle écrit de Hollande au *Nouvelliste* via Internet, mais je sais maintenant la différence entre être propriétaire et simple locataire.

«Je suis très heureuse de ces nouveaux changements, c'est une très belle petite maison, vraiment à mon goût.»

Dominique ajoute qu'elle aime beaucoup les Prairies. «C'est une surprise ce coin de pays, je suis très impressionnée par les fabuleux paysages, les couchers de soleil uniques, les aurores boréales à couper le souffle et la couleur des champs. WOW!

«C'est tellement différent et unique. Et le village de Kipling, si charmant et accueillant! Mais ça, le monde entier le sait déjà.»

Le couple sera de passage à Montréal à son retour d'Europe, histoire de régler tout ce qui lui a échappé lors de son déménagement mouvementé.

Le retour à la maison est prévu pour novembre. Dominique avoue n'avoir pas encore eu le temps de penser à se trouver du travail et puis bien sûr, elle doit compléter la planification de leur mariage d'ici quelques semaines. «

C'est fun, fun, fun», conclut la jeune femme. •

EXPO TANGUAY
2200, boul. des Récollets
Trois-Rivières
1800 465-2200 • 819-373-1111

Des SPÉCIAUX spectaculaires
Seulement dans nos magasins
TANGUAY

À la UNE du...

MARDI, 12 SEPTEMBRE 2006

Un amphithéâtre comme legs

Martin Francoeur

martin.francoeur@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Dans la foulée des événements qui marqueront le 375^e anniversaire de la ville de Trois-Rivières, on commence déjà aussi à parler de ce qui pourrait bien rester une fois les célébrations terminées. Le maire Yves Lévesque a sa petite idée en tête: un amphithéâtre de 10 000 places au confluent de la rivière Saint-Maurice et du fleuve Saint-Laurent.

Le maire a en effet décidé de ressortir le projet d'amphithéâtre qui avait été évoqué, en 2001, lors de la présentation du projet de Cité Nautica.

Une firme a été mandatée pour actualiser l'étude de faisabilité concernant la construction de cet amphithéâtre.

Il s'agit grosso modo d'un projet évalué maintenant à 25 millions \$, que l'on espère voir financer à 85 % par les gouvernements fédéral et provincial.

Pour la Ville, un tel amphithéâtre devien-

dra un élément qui distinguera Trois-Rivières et qui servira de repère. On évoquait même déjà la possibilité de lancer un concours d'architecture pour cette prestigieuse infrastructure.

L'amphithéâtre tel que souhaité comprendrait entre 2500 et 3500 places assises et couvertes, en plus de 7000 autres dans une esplanade gazonnée ayant une vue directe sur la scène. Il serait intégré au développement du projet Trois-Rivières sur Saint-Laurent.

Depuis la relance de ce projet, le maire a eu l'occasion d'en glisser mot à certains représentants des gouvernements supérieurs. Pour l'instant, toutefois, la Ville n'a pas eu de réponses officielles, le projet devant encore être peaufiné.

L'amphithéâtre serait l'élément principal du pôle récréotouristique que comprendrait le développement de Trois-Rivières sur Saint-Laurent.

Une partie publique et une partie résidentielle compléteraient le tout. •

TROIS-RIVIÈRES | LE MARDI 12 SEPTEMBRE 2006 WWW.CYBERPRESSE.CA 86^e ANNÉE | NO 269 | 70c + TAXES

Le Nouvelliste

L'INFORMATION RÉGIONALE

11 septembre 2001 pages 16-17

«Un combat pour la civilisation» «Offrir une meilleure vision de l'avenir»

MÉTÉO
ENSOLEILLÉ AVEC PASSAGES NUAGEUX
MAX. 20°
MIN. 10° Page 32

Installations sportives
La Ville n'appuiera pas le CMI
6-7

Essence
Des prix de plus en plus bas
15

CAP SUR UN AMPHITHÉÂTRE DE 10 000 PLACES

Trois-Rivières sur Saint-Laurent posséderait une infrastructure unique en son genre

À LIRE EN PAGE 3

La Ville de Trois-Rivières a décidé de tout mettre en oeuvre pour que le legs principal des fêtes du 375^e anniversaire soit un amphithéâtre extérieur, au confluent de la rivière Saint-Maurice et du fleuve Saint-Laurent. Déjà en 2001, le projet d'amphithéâtre sur les terrains de l'ancienne usine Trippait était dans la mire et comme on le voit ci-dessus, on avait même fait préparer des esquisses. La Ville vient de confier le mandat à la firme Locust 3 d'actualiser les coûts et l'étude de faisabilité pour ce projet d'envergure. Le maire Yves Lévesque affirme que le nouveau projet ne ressemblera pas à celui-ci, même s'il s'inspire et qu'il trouvera le même emplacement prestigieux.

J'AI L'ESPRIT TRANQUILLE
NOUS CHERCHONS POUR ETUDES CLINIQUES
• Hommes et femmes
• 18 ans et plus
• Non-fumeurs
Indemnité compensatoire jusqu'à 2.240\$

anapharm
Pour plus d'information: (819) 375-0343 / 1 866 ANAPHARM
lundi au vendredi: 8 h à 21 h / samedi: 9 h à 17 h
www.anapharm.com

TROIS-RIVIÈRES | LE JEUDI 14 SEPTEMBRE 2006 WWW.CYBERPRESSE.CA 86^e ANNÉE | NO 271 | 70c + TAXES

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Le boisé des Plateaux rasé en partie

PAGES 4 À 7

MÉTÉO
PLUIE
MAX. 18°
MIN. 11° Page 47

TIREUR FOU AU COLLÈGE DAWSON

Une fusillade fait 2 MORTS et 19 BLESSÉS

Soccer intérieur
Un projet de 8,5 millions aux Estacades
55

Du pot au milieu de l'autoroute
12

PAGES 2-3-28-29

LA DERNIÈRE DE LA SAISON DES VOLVO 2006
PRIORITÉ DE LA DERNIÈRE DE LA SAISON AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD.
C'EST VOTRE DERNIÈRE CHANCE DE VOUS PROCURER UNE VOLVO 2006 AVANT QUE LES VOLVO 2007 NE PRENNENT LA VEDETTE. PROFITEZ D'OFFRES AVANTAGEUSES SUR NOS VOLVO 2006 COMME LA POLYVALENTE ACTIV AVEC SES POPULAIRES GROUPEMENTS D'OPTIONS COMMODITÉ ET AVANTURE INCLUS. MAINTENANT OFFRE DE TERMINÉ LE 30 SEPTEMBRE. AGISSEZ VITE! PAS QUE LES DERNIÈRES 2006 AIENT TIRÉ LEUR RÉVERENCE. TOUS LES DÉTAILS CHEZ LES CONCESSIONNAIRES VOLVO.

TRADITION VOLVO
300, rue Vachon, Trois-Rivières 819 691-3025
www.traditionvolvo.net

VOLVO XC70 2006
689\$ MENSUALITÉ CREDIT BAE 36 MOIS
115\$ TAUX DE CREDIT BAIL
0\$ ACCOMPTE

SEULS GROUPEMENTS D'OPTIONS INCROYABLES. UNE OFFRE INCROYABLE.

AVIS: ATTENDRE PEUT MENER À LA DÉCEPTION

JEUDI, 14 SEPTEMBRE 2006

Un boisé rasé en partie

Martin Francoeur

martin.francoeur@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Il y en avait des grosses nouvelles cette journée-là. Au lendemain du 13 septembre dernier, *Le Nouvelliste*, comme tous les autres journaux du Québec, faisait sa manchette avec la fusillade au Collège Dawson. Mais sur le plan régional, deux autres nouvelles retenaient l'attention: le projet de soccer intérieur de 8,5 millions \$ à l'Académie des Estacades était dévoilé, et le désormais célèbre boisé des Plateaux était rasé en partie.

S'il y a un dossier dont on a entendu parler en long et en large sur la scène municipale, au cours de la dernière année, c'est bien celui du Boisé des Plateaux. D'un projet résidentiel presque démesuré qu'on présentait au début, on en est arrivé, en moins de neuf mois, à un projet d'aréna pour lequel il a fallu, finalement couper presque le tiers de la surface boisée du parc Roland-Leclerc.

Au départ, les promoteurs Jean-Guy et Éric Asselin proposaient la construction, en deux phases, de huit immeubles de seize logements chacun, sur la portion du boisé donnant sur les lignes électriques.

Le projet, constamment remodelé par le

promoteur et par la Ville de Trois-Rivières, a été ramené à quatre immeubles, puis finalement à trois, sur l'emplacement du terrain de soccer, ce qui, par un habile échange de terrains, aurait permis d'éviter la coupe d'arbres dans ce parc.

Mais la mobilisation des citoyens, d'abord concentrée sur la sauvegarde des espaces verts et des équipements sportifs, a été dopée par les manœuvres mises de l'avant par la Ville pour arriver à ses fins, notamment en ce qui a trait à la modification du zonage.

La bataille des citoyens s'est souvent transposée à l'hôtel de ville, aux assemblées du conseil, où les périodes de questions étaient parfois monopolisées ou presque par les interventions des citoyens du quartier Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle.

Le promoteur, Jean-Guy Asselin, en a eu assez de la controverse suscitée par son projet domiciliaire et, pour se conformer au zonage sur le terrain qu'il a acquis de l'évêché il y a un an, a décidé de construire un aréna. Il récupérera certains éléments de la structure et des équipements du centre Marcotte.

L'ouverture de l'aréna est prévue d'ici Noël. Les réservations de temps de glace vont bon train. •

À la UNE du...

SAMEDI, 23 SEPTEMBRE 2006

Du rêve à la réalité

Royal Saint-Arnaud

royal.saint-arnaud@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rives — La journée du 22 septembre dernier peut être qualifiée «d'historique», puisque c'est à ce moment-là que l'on a officiellement annoncé l'implication financière des gouvernements du Canada et du Québec dans le projet du lac Mékinac, donnant ainsi le feu vert à l'imposante entreprise. Cette annonce était chargée d'émotion puisque l'on confirmait le rêve de l'artisan du projet, le regretté Sylvain Vaugois.

Mais cette annonce est une bouffée d'air frais pour tous les acteurs économiques de la MRC de Mékinac. L'euphorie de la bonne nouvelle a rapidement cédé la place à l'éveil d'une région qui ne veut surtout pas rater l'occasion de s'investir, de s'impliquer et de tirer le maximum des retombées d'un tel projet, globalement estimé à 200 millions \$.

La chambre de commerce de Mékinac a été la première à afficher ses couleurs en matière de protection des emplois de la région, et de l'utilisation des ressources régionales pour l'attribution des contrats.

«Des projets de cette envergure c'est rare dans une région comme la nôtre», laissait entendre le président de la

Chambre, Guy Damphousse, présent au point de presse du 22 septembre. D'autant plus que l'on estime que l'important projet pourrait créer directement plus de 400 emplois.

Du travail pour les gens de Mékinac, surtout les jeunes qui se retrouveront sur le marché régional au cours des prochaines années, c'est très important. Le directeur général de la MRC de Mékinac, Claude Beaulieu, se plaît à répéter que 10 emplois créés dans cette région équivalent à au moins 100 emplois créés dans la région de Trois-Rivières.

Quelques jours après la «journée historique», la Chambre de commerce de Mékinac annonçait la préparation d'un plan d'action par un comité stratégique. L'objectif? «Tout simplement permettre à tous les membres de la Chambre d'être à l'affût de toutes les étapes de réalisation du projet du lac Mékinac. L'on verra à ce que chacun soit adéquatement informé sur les moyens à prendre pour être sur la grille de départ.»

Même si la très bonne nouvelle a été rendue officielle en septembre dernier, ce n'est qu'au printemps 2007 qu'il sera possible de voir de la machinerie lourde sur le futur chantier.

La première phase du projet est estimée à 35 millions \$.

TROIS-RIVIÈRES | ÉDITION WEEK-END 23-24 SEPTEMBRE 2006 WWW.CYBERPRESSE.CA 86^e ANNÉE | NO 278 | 2,00\$ + TAXES

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

ostr
La rentrée du nouveau chef 40-41

Jacques Lacombe

MÉTÉO
PLUIE
MAX: 15°
MIN: 9° Page 46

Festival des couleurs
Escapades automobiles au parc national de la Mauricie
78

Formation et emploi
Employés spécialisés demandés
17

JOURNÉE HISTORIQUE POUR MÉKINAC

> pages 2-3 et 5

La municipalité de Trois-Rives a vécu une journée historique, hier, avec l'annonce d'une enveloppe gouvernementale de six millions \$ pour le projet récréotouristique aux abords du lac Mékinac. Estimée à 35 millions \$, la première phase prévoit entre autres la construction d'un hôtel de 75 chambres ainsi que 200 résidences. L'annonce a été faite hier par le maire de Trois-Rives Lucien Mongrain, le ministre responsable de la Mauricie et députée de Laviolette Julie Boulet, la ministre des Affaires municipales et des Régions Nathalie Normandeau et le vice-président senior du groupe Hines David McGinnis.

50 versements
3 derniers jours sur tous nos matelas et lits électriques

TANGUAY
Livraison et service GRATUITS à la grandeur de la province
2200, boul. des Récollets Trois-Rivières
1 800 465-2200 • 819-373-1111

Payez en 50 versements sur tous les matelas et lits électriques sur approbation du service de crédit d'Identifin. Ne payez que les taxes de vente (TPS et TVQ). Si un paiement vient en défaut, un intérêt sera calculé à compter de la date d'échéance de versement au taux annuel de 12,9%, en plus d'un charge mensuel au compte du client. Exemple: solde en souffrance de 100\$, l'intérêt pour une période de 30 jours sera de 14,9\$. Photos à titre indicatif. Détails en magasin.

Magasinez en ligne: www.tanguay.ca

TROIS-RIVIÈRES | ÉDITION WEEK-END 14-15 OCTOBRE 2006 WWW.CYBERPRESSE.CA 86^e ANNÉE | NO 296 | 2,00\$ + TAXES

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

MÉTÉO
PLUIE INTERMITTENTE
MAX: 10°
MIN: 4° Page 75

SÉBASTIEN CARUFEL
La vie après l'attaque du grand-duc d'Amérique 2

Crise dans l'industrie forestière
Boisclair réclame un sommet d'urgence
4-5-6

Gentilly-2
La réfection repoussée à 2011
73

UN DÉSESPÉRÉ SE POIGNARDE À L'URGENCE

Un homme en état de détresse psychologique s'est poignardé à au moins trois reprises hier soir à l'urgence du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières. Une vingtaine de personnes s'y trouvaient, dont des enfants. L'incident a causé une onde de choc dans la salle d'attente, où tout s'est déroulé.

PHOTO: SYLVAIN MAYER

36 versements
Profitez de nos facilités de paiement
OU Payez dans 1 an
Détails en magasin.

Perfect Sleeper Serta
Garantie 10 ans
11¹¹/36 mois
Un seul prix

AU CHOIX 399⁹⁹
matelas PAVOT simple, double ou «Queen»

TANGUAY 2200, boul. des Récollets Trois-Rivières
1 800 465-2200 • 819 373-1111

SAMEDI, 14 OCTOBRE 2006

Horreur à l'urgence

Nancy Massicotte

nancy.massicotte@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Plus près de nous dans l'actualité, on ne peut oublier le geste posé par ce désespéré qui, devant une vingtaine de personnes dont des jeunes enfants, s'était poignardé à l'urgence du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières le 13 octobre dernier.

Le résident de Trois-Rivières, âgé de 36 ans, s'était asséné cinq coups de couteau au thorax et au cou. Le personnel médical avait alors tout fait pour le sauver mais en vain. Il était mort à l'urgence dans les instants suivants.

Lorsqu'il s'était présenté à l'hôpital, il avait été vu par le personnel au triage afin d'évaluer son niveau de priorité.

Il semblait alors calme. Or, selon des témoins, son état psychologique s'était dégradé rapidement dans la salle d'attente. Il avait commencé à avoir des hallucinations et semblait apeuré. Il avait ensuite commis l'irréparable.

Une enquête est actuellement menée sur cette triste histoire par le coroner Raynald Gauthier, assisté des policiers de Trois-Rivières.

Le coroner a confirmé que cet individu avait déjà été hospitalisé à au moins une reprise en psychiatrie dans ce même hôpi-

tal il y a un an environ et qu'il avait aussi été traité en psychiatrie dans la région de Québec il y a six ou sept ans.

Tout semble indiquer qu'il aurait cessé de prendre ses médicaments. C'est ce qui expliquerait son geste. Dans une entrevue accordée au *Nouvelliste*, le coroner Gauthier avait d'ailleurs indiqué: «Ce sont des informations qui restent à vérifier, mais habituellement quand les gens psychotiques passent à l'acte comme ça, c'est qu'ils ne sont pas contrôlés adéquatement par leur médication. Soit qu'ils ne prennent pas la bonne médication ou que la bonne médication a été prescrite, mais qu'ils ne la prennent pas. On appelle ça un problème de compliance», avait-il mentionné.

Évidemment, le coroner Gauthier tentera de savoir s'il faisait l'objet d'un suivi médical et d'un traitement adéquats.

Le CHRTR et plus précisément le service du triage en place ce soir-là seront également examinés attentivement afin de savoir si tout a été fait dans les règles de l'art.

On sait qu'entre le moment où le désespéré a été évalué au triage et le drame, il s'est écoulé environ 1 h 45.

Or, il faudra attendre encore plusieurs mois avant de connaître les résultats de l'enquête du coroner et ses recommandations si nécessaires.

NOTRE TIRAGE GRIMPE !



Depuis sa transformation en format compact le 31 octobre 2005, Le Nouvelliste a une hausse de tirage de

6%

Cette hausse représente une augmentation de

2619

exemplaires vendus à tous les jours.

Merci

à nos lecteurs, nos annonceurs et nos employés pour cette croissance.

Le Nouvelliste
LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE